La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1963 N° 13

Périodique bimensuel

LE SACERDOCE UNIVERSEL — UNE DOCTRINE OUBLIÉE DE LA CHRÉTIENTÉ

LE SACERDOCE UNIVERSEL DE NOS JOURS

CE QUE REPRÉSENTENT LES BÊTES DE L'APOCALYPSE

PROTÉGEZ-VOUS CONTRE LES « FORCES SPIRITUELLES MAUVAISES »

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1. N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La douceur est une manifestation de la sagesse	387
Protégez-vous contre les « forces spirituelles mauvaises »	389
Le sacerdoce universel — une doctrine oubliée de la chrétienté	393
Le sacerdoce universel de nos jours	399
Ce que représentent les bêtes de l'Apocalypse	405
Le grand dragon rouge	407
La bête sauvage montant de la mer	409
La bête à deux cornes	410
La bête écarlate	411
Hypnotisme et spiritisme	414
Questions des lecteurs	415

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 13
FRENCH EDITION JULY 1, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 65 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Polonais
Allemand	KiBemba	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	KiNyanga	Bicol	Ibanag	Samoan
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibo	Serbe
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Islandais	Siamois
	Portugais		Malayalam	SiLozi
Chinois	SeSoutho	Bisaya Samar	Marathe	Tamoul
Coréen	Slovène	Canara	Motou	Tchwana
Danois	Suédois	Cinghalais	Ourdou	Turc
Espagnol	Tagal	Croate	Pampanan	Ukrainien
Finnois	Tchi	Efik	Panasinan	Viti
Français	TchiChona	Ehoué	Papiamento	Yorouba
Grec	Xhosa	Gan	Pidgin mélanésien	
Iloco	Zoulou			
Italien				

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 1er juillet 1963 № 13

La douceur est une manifestation de la sagesse

COMBIEN sont plaisants une brise légère, un hiver tempéré, un doux printemps! Combien le sont encore davantage une réponse paisible, une disposition gentille ou une manière douce de régler une situation difficile. On peut le mieux définir la douceur en disant ce qu'elle n'est pas — ni dure, ni piquante, ni caustique, ni irritante — et cette qualité dégage un sentiment de quiétude, de beauté et de sérénité.

La douceur est sage. Pour quelle raison, demandez-vous? Tout d'abord, parce que Jéhovah y attache une grande importance et qu'elle est d'une grande valeur à ses yeux, ainsi que le montre sa Parole. La douceur fait partie des « fruits de l'esprit », au même titre que l'amour et la maîtrise de soi. Il est demandé aux chrétiens de rechercher « la douceur et la tempérance » de la même manière que la justice, la piété, la foi et l'amour. C'est notamment aux épouses chrétiennes qu'il est conseillé de rechercher « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu ». — Gal. 5: 22, 23; I Tim. 6: 11; I Pierre 3: 4.

La douceur est encore une manifestation de la sagesse parce qu'elle est profitable à autrui. C'est une expression de générosité capable de nous placer plus facilement « dans la peau des autres ». Elle montre de la considération, de l'amour. Ce fut une qualité possédée par les anciens patriarches, tels qu'Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et, entre tous, par Jésus-Christ. Ce dernier était particulièrement bien placé pour lancer cet appel: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis *doux* et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Paul poursuivait en ces termes: « Moi Paul, je vous prie, par la *douceur* et la bonté du Christ (...). » — Mat. 11: 28–30; II Cor. 10: 1.

Allons encore plus loin et nous reconnaîtrons que la douceur est une expression de sagesse en ce qu'elle nous est profitable à nous-même. Ne nous est-il pas dit: « Bienheureux les *doux,* car ils auront la terre en héritage »? (Mat. 5: 4, *Li.*) C'est pourquoi la douceur est récompensée avant même que Dieu ne le fasse. Nous récoltons ce que nous semons; et les autres nous rendent la monnaie d'après notre argent. Si nous sommes doux avec eux, ils le seront de même à notre égard. Il est sage de rendre doux le ton de notre voix. Une voix douce attire, tandis qu'une voix sèche repousse. Les personnes sont souvent jugées au ton de leur voix, et c'est particulièrement le cas au téléphone. Le sage rédacteur du livre des Pro-

verbes nous dit: « Par la lenteur à la colère on fléchit un prince, et une langue douce peut briser des os. » — Prov. 25:15.

La douceur est même profitable à notre santé physique! Elle nous préserve des énervements, des ulcères, et elle nous épargne bien des situations embarrassantes propres à nous faire perdre le sommeil.

La douceur n'est toutefois pas la voie la plus facile. Elle requiert de la maîtrise de soi; elle réclame de la sollicitude et de la considération, du désintéressement, le désir de penser aux autres et pas seulement à nous-même. Il faut encore de l'humilité. Les Ecritures associent d'ailleurs souvent la douceur et l'humilité. Les gens fiers ne peuvent être doux.

C'est quand elle se trouve face à ceux qui ne sont pas doux que la douceur se révèle particulièrement sage. « Une réponse *douce* calme la fureur. » Si une personne demande à un chrétien la raison de son espérance d'une manière peu aimable, il ne répondra pas sur le même ton, mais il le fera « avec *douceur* et respect ». — Prov. 15:1; I Pierre 3:15.

Quand il est nécessaire de reprendre, on peut facilement dépasser les limites de la douceur. Mais, même en ces circonstances, la douceur se révèle sage. C'est pourquoi le conseil suivant est donné: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de *douceur*. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » Oui, « il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires. » Il est si facile de se laisser emporter contre ceux qui se trompent, ou contre ses adversaires! Ce conseil renferme vraiment une grande connaissance de la nature humaine et il révèle une sagesse divine! — Gal. 6:1; II Tim. 2:24, 25.

Cela ne veut pas dire que nous devrions toujours être doux. Il y a un temps pour chaque chose, donc un temps également pour la sévérité et une ferme réprimande, ainsi que Jésus le dit à plusieurs reprises aux conducteurs religieux de son temps en les appelant « hypocrites! ». La douceur ne convenait pas non plus au moment où Paul admonestait les chrétiens matérialistes de Corinthe et les paroles qu'il prononça alors le montrent bien: « Que voulez-vous? Que j'aille chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de *douceur?* » Mais les moments durant lesquels nous devons abandonner la douceur devraient constituer des exceptions, être soigneusement considérés, et trouver leur justification dans des principes. Jésus manifesta même de la douceur en s'entretenant avec Pierre après que celui-ci l'eut renié trois fois. — Mat. 23:13, 29; I Cor. 4:21; Jean 21:15–19.

Si nous nous montrons dur sans raison et qu'il se révèle ensuite que nous nous soyons trompés, combien nous sera-t-il plus difficile de nous rétracter si nous nous sommes emporté plutôt que si nous sommes demeuré doux! De plus, une dureté hors de propos peut provoquer chez le fauteur de l'amertume et de l'endurcissement, ce qui aura pour effet d'aggraver encore sa situation. Ce n'était pourtant pas ce que nous nous étions proposé de faire! En ménageant avec douceur celui qui a mal fait, il bénéficiera plus vraisemblablement de nos conseils que si nous lui sortions tout son fait. En outre, une telle sévérité aura pour effet de dire des vérités qui en fin de compte « démoliront », ou conduiront à l'exagération. La douceur aide une personne à rester calme, à penser clairement, à prêter une grande attention à la vérité.

En vérité, ce n'est pas sans de bonnes raisons que la Parole de Dieu nous recommande la douceur si souvent et avec autant d'instance, « (...) à marcher (...) en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité ». « Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » — Eph. 4:1, 2; Col. 3:12.

Nous ne pouvons le nier, la douceur est une manifestation de la sagesse. A la fois par des préceptes et par des exemples, la Parole de Dieu nous recommande la douceur. Jéhovah Dieu l'exige. Elle facilite tout, elle agrémente les rapports, pour les autres comme pour nous-même. C'est pourquoi « lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. » — Jacq. 3:13.

PROTÉGEZ-VOUS CONTRE LES «FORCES SPIRITUELLES MAUVAISES»

Prenez toutes les précautions nécessaires dans ce véritable combat contre les puissances démoniaques

« NOUS avons à lutter », écrivit l'apôtre Paul en recommandant aux chrétiens de se défendre courageusement « contre les forces spirituelles mauvaises ». A présent que ces dernières ont été précipitées dans le voisinage de la terre, le combat est plus acharné que jamais (Eph. 6:12, *NW;* Apoc. 12:9). Que peuvent faire les chrétiens pour se protéger?

En premier lieu, il faut éviter tout ce qui a rapport avec les phénomènes produits actuellement par les puissances démoniaques par l'intermédiaire de nombreuses créatures humaines. Les formes séduisantes de spiritisme ne manquent pas. Il est nécessaire que les chrétiens soient vigilants, ils ne doivent jamais jouer avec ce qui est d'origine démoniaque ou se livrer à des expériences à ce sujet.

Evitez avec soin toutes les formes de spiritisme, qu'elles impliquent les planchettes ouija, les médiums spirites, les diseurs de bonne aventure et ceux qui diagnostiquent et guérissent les maladies par la magie, ou qu'il s'agisse des médecins sorciers de l'Afrique, des *dukuns* de l'Extrême-Orient, des guérisseurs de l'Amérique du Nord ou des voyants doués de la faculté de perception extra-sensorielle d'Europe et d'ailleurs. Mais que dire des procédés, controversables, pour diagnostiquer et guérir, procédés que certains qualifient de scientifiques et qui, pourtant, recourent aux méthodes utilisées par les sourciers? Que dire de la rabdomancie elle-même?

ENSORCELLEMENT AU MOYEN DE L'EAU, AUJOURD'HUI

Dans le monde entier, il y a des milliers de sourciers ou hydroscopes; aux Etats-Unis seuls, on estime à 25 000 le nombre de ceux qui exercent ce métier; ceux qui le font « pour eux seuls » ou histoire de s'amuser sont encore plus nombreux. Quand le sourcier « doué » marche au-dessus d'une source d'eau souterraine, sa baguette, une branche souvent en forme de V, réagit en oscillant vers le haut ou vers le bas. Ce mouvement est parfois si violent que les divinateurs sont impuissants à retenir la baguette qui se brise en morceaux.

Comment les sourciers expliquent-ils le phénomène? Peu d'entre eux donnent une explication. Certains attribuent le phénomène à l'électricité. D'autres disent que les arbres, frappés par la foudre, se trouvent ordinairement au-dessus d'une nappe d'eau; l'eau, en contact avec le sol et les pierres, produit de l'électricité statique qui est attirée vers les nuages. Selon eux, les sourciers, touchés par cette énergie électrique, réagiront, et leur baguette se déplacera tout à fait indépendamment de leur volonté consciente. Pour soutenir leur théorie de l'énergie électrique, certains hydroscopes affirment que la baguette reste immobile lorsqu'ils portent des chaussures à semelles de caoutchouc.

Bien que certains sourciers défendent cette théorie, d'après le rapport fait à la suite d'une étude entreprise par l'anthropologiste Evon Z. Vogt et le psychologue Ray Hyman, il est rare de trouver une personne, croyante ou sceptique, qui prétende sérieusement qu'il existe un rapport direct entre la baguette et l'eau dans le sol, étant donné surtout que, quelle que soit la cause qui l'a déclenchée, l'oscillation de la baguette est indépendante du genre de baguette utilisé; on a parlé de fil de fer barbelé, de cintres et d'appareils du genre pendule tels que pelles, bobine au bout d'une ficelle, pièce de monnaie attachée à une corde et diapasons en acier. Les auteurs admettent que le sujet est complexe et déclarent, dans leur ouvrage *Water Witching U.S.A.:* « Il y a assez de problèmes non résolus pour défier le physiologiste et le psychologue pendant plusieurs décades. »

Ainsi, bien que selon les toutes dernières recherches scientifiques on ne soit pas autorisé à affirmer que la découverte de l'eau à l'aide d'une baguette fourchue est fondée sur le jeu des lois naturelles, ce fait ne signifie pas que les déclarations des chercheurs soient rigoureusement exactes. Il se peut que certaines lois fondamentales de la nature soient en jeu dans cette découverte de l'eau. Mais les chrétiens ont à leur disposition assez de faits pour adopter une attitude prudente. « Nous concluons donc », affirment les chercheurs Vogt et Hyman, « que la rabdomancie est un cas bien précis de divination magique dans notre culture ». Nombre de personnes de par le monde partagent ce point de vue, et s'il s'agit de chrétiens, ceux-ci n'ignorent pas que la divination sous quelque forme que ce soit est condamnée par les Ecritures (Deut. 18: 10–12; Es. 47: 12–15). Même si le chrétien croyait fermement en l'hypothèse de l'énergie électrique, par sa découverte de l'eau, il pourrait attirer l'opprobre sur sa foi et faire trébucher les autres. Il agirait mal. — Phil. 1: 9, 10.

Mais, dans le cas de la rabdomancie, ce n'est pas seulement pour ne pas faire trébucher autrui qu'il faut s'en abstenir; c'est aussi, le fait est évident, pour se protéger contre les « forces spirituelles mauvaises ». Comment?

RATTACHE A LA PES

De plus en plus, la rabdomancie et la baguette de sourcier se rattachent à la PES, ou perception extra-sensorielle, cette faculté qui crée les phénomènes spirites. En fait, Sir William Barrett, illustre savant anglais, non seulement rejeta les idées courantes à l'appui de la rabdomancie mais associa, en réalité, cette dernière à la PES. En sa qualité de coauteur, il écrivit que le « sourcier (...) est une personne douée d'une faculté subconsciente extraordinaire que, sa nature étant inconnue, nous appelons, après le professeur Richet, cryptesthésie. Au moyen de cette cryptesthésie, la révélation de l'objet cherché, quel qu'il soit, pénètre dans le subconscient du sourcier et se manifeste par une réaction musculaire consciente *. »

* « The Divining Rod: An Experimental and Psychological Investigation », Sir William Barrett and Theodore Besterman.

Il existe bon nombre de liens plus récents qui rattachent cet art à la PES. Le sourcier anglais, John Pimms, prétend qu'il lui arrive souvent de connaître l'endroit où l'on découvrira de l'eau plus tard, avant de se livrer à ses recherches de sourcier. Le sourcier français, l'Abbé Bouly, déclare que, souvent, quand il s'adonne à la rabdomancie, il reçoit une impression visuelle de l'eau souterraine. Cela ressemble fort aux impressions que les gens doués de la faculté de perception extra-sensorielle reçoivent quand ils obtiennent la révélation de ce qui est caché. En fait, voici ce que déclare un éminent voyant anglais, spécialisé dans la voyance et la psychométrie ou lecture des objets:

> « Une fois, la PES fit de moi un sourcier et je me révélai plus heureux qu'un géologue professionnel... Je ressentis une forte impression de la PES et conduisis (un fermier) à un certain endroit... Je me rappelle qu'en la circonstance les impressions s'interprétèrent d'elles-mêmes dans mon esprit conscient par un bruit d'eau qui coule... J'allai directement à l'endroit. » — *Clock Without Hands.*

C'est ainsi que des écrivains, en parlant des phénomènes de la PES, incluent souvent la rabdomancie ou la baguette divinatoire dans leurs ouvrages ou articles. L'une des raisons pour lesquelles ils le font, c'est parce qu'on est arrivé à déceler l'eau dans le sol à l'aide d'une carte. Au cours de l'opération, le sourcier tient sa baguette ou son pendule au-dessus de la carte et la réaction de la baguette lui fait découvrir l'eau. Le célèbre sourcier américain, Henry Gross, tenant sa baguette fourchue, soit au-dessus d'une carte, soit directement au-dessus du sol, lui parle purement et simplement et la baguette répond. Kenneth Roberts écrit à ce sujet:

> « Il lève sa baguette et pose la question (soit silencieusement soit à haute voix): Où est la source la plus proche du lieu où je me trouve? Puis il se tourne lentement, sa baguette se balançant devant lui. Quand la baguette oscille violemment d'avant en arrière et de haut en bas, il se trouve devant l'endroit le plus rapproché de la source la plus proche. Ensuite, à moins qu'il ne veuille aller à l'endroit décelé, il continue d'interroger la baguette jusqu'à ce qu'il sache tout ce qu'il voulait savoir sur la source... Quand, dans l'exercice de son art, Henry se sert, de loin, d'une carte ou du croquis d'une parcelle de terrain, le processus de l'opération est absolument identique. » — *The Seventh Sense.*

Ce n'est pas seulement le fait de réussir à découvrir une source à l'aide d'une carte qui constitue une objection des plus sérieuses à la théorie de l'énergie électrique mais encore le fait que les sourciers ont recours aux mêmes procédés pour trouver nombre d'objets cachés. Certains prospectent du pétrole ou de l'or; s'il ne se sert pas de la branche fourchue, le sourcier n'emporte qu'une petite bouteille de pétrole ou une pièce d'or; non pas que cela soit nécessaire, un bout de papier portant les mots « or » ou « pétrole » jouant souvent le rôle de « conducteur ». D'après un sourcier expérimenté, K. W. Merrylees, l'emploi des méthodes d'hydroscopie n'a pour seules limites que celles imposées par la pensée du sourcier. Il dit: « Quelle que soit la chose particulière que le sourcier recherchera, eau, minerais, gens disparus ou maladies et traitement, il est certain qu'il, ou elle, ne réussira dans sa recherche que s'il est doué de sensibilité d'esprit, d'expérience et de confiance. »

Ceux qui ont de l'expérience et de la « sensibilité » utiliseront leur baguette ou leur pendule pour retrouver les gens disparus, voire les criminels. On trouvera de nombreux récits sur l'emploi de la baguette divinatoire dans *The Journal of the British Society of Dowers*. La découverte d'un criminel, par un sourcier qui en a suivi les traces, est racontée dans le livre *The Extra-Sensory Mind:* le sourcier, est-il dit, fit entrer sa baguette dans une cave où un meurtre avait été commis. Elle se mit à tournoyer violemment dans sa main. Guidé par ses mouvements, le sourcier suivit les traces du meurtrier jusque dans le Midi de la France. Quand on recherche une personne disparue, c'est un objet quelconque lui appartenant qui servira de « conducteur ». Cela ressemble fort à la méthode de divination de la PES appelée psychométrie; au lieu de toucher purement et simplement l'objet, le sourcier place sa baguette au-dessus et la réaction de la petite branche le guide.

Les forces spirituelles mauvaises ont nettement abusé de la crédulité des gens qui se servent de la baguette divinatoire. Bien qu'on ne puisse affirmer d'une façon positive que tous ceux qui ont ramassé une branche fourchue ont subi l'influence des démons, un chrétien voudra-t-il s'adonner à une chose dont il sait que les démons se servent pour prendre les gens au piège? Pour sa protection personnelle, autant que pour ne pas être une occasion de chute pour les autres, le véritable chrétien désirera s'abstenir d'ensorceler au moyen de l'eau.

GUERISON PSYCHIQUE, RADIESTHESIE, RADIATIONS

Quand les méthodes du sourcier sont employées pour diagnostiquer et traiter une maladie, la branche fourchue est remplacée par le pendule. Mais il y a des gens qui, comme dans le cas de certains sourciers, éprouvent des sensations dans les mains et s'en rapportent à elles seules. Les méthodes sont donc multiples, elles vont du simple contact de la main, de l'utilisation du pendule jusqu'à l'emploi de machines compliquées. L'exercice de cet art est généralement désigné sous le nom de radiesthésie, mot qui signifie littéralement « sensibilité aux radiations ». Les prêtres catholiques français furent les premiers à étendre l'usage du pendule, utilisant celui-ci pour choisir des remèdes et déterminer le dosage nécessaire.

De l'avis d'un grand nombre, la radiesthésie, universellement répandue à l'heure actuelle, est une forme de guérison psychique. Les guérisseurs « psychiques » n'utilisent pas forcément des accessoires. Tout comme la personne douée de perception extra-sensorielle peut découvrir l'eau sans baguette de sourcier, le guérisseur « psychique » peut établir son diagnostic sans avoir recours au pendule du radiesthésiste. « Certaines guérisons miraculeuses ont été accomplies par des médiums », prétend une femme, sujet célèbre doué de la faculté de perception extra-sensorielle. « J'ai eu connaissance de la maladie avant qu'elle fût diagnostiquée officiellement; j'ai vu le cancer, par exemple, avant que les docteurs puissent le déceler *. » Par conséquent, les guérisseurs « psychiques » n'entrent pas tous en transe bien que la chose se produise pour certains d'entre eux. Sous ce rapport, il convient de noter le fait que Mrs Piper allait voir un guérisseur de ce genre avant de devenir un médium spirite. Au cours de sa seconde visite, elle entra en transe et put le faire ensuite à

* « The Sense and Nonsense of Prophecy », Eileen J. Garrett.

volonté. C'est ainsi qu'elle se lança dans sa carrière de spirite.

C'est un fait significatif que certains radiesthésistes retrouvent les gens disparus de la même façon que les spirites et les psychomètres. Nous en voyons un exemple dans le cas d'une jeune fille disparue. Quand le radiesthésiste plaça son pendule au-dessus de sa photographie: « Votre fille est morte », annonça-t-il. « Elle a été probablement étranglée. Son corps se trouve dans le lac de Lugano à tant de mètres de profondeur et à telle distance de la maison de S. C'est lui le meurtrier. » Plus tard, le procureur de la République « déclara à un congrès des avocats que, sans la coopération du radiesthésiste K., le crime n'aurait jamais été découvert ». — *The Extra-Sensory Mind.*

Si l'élément « psychique » semble prédominant dans la radiesthésie, que dire des radiations? C'est le terme sous lequel on désigne la branche de radiesthésie dans laquelle le pendule du sourcier est remplacé par un appareillage compliqué ou devient l'un des rouages de ce dernier. Que font ces machines? Certains praticiens prétendent avoir obtenu des résultats stupéfiants en « captant » les radiations ou longueurs d'ondes des maladies. La difficulté ici, c'est que des ingénieurs spécialisés en radio et d'autres qui ont essayé certains de ces appareils ne peuvent découvrir pourquoi ils fonctionnent. Un ingénieur en radio ne put constater « aucune forme d'énergie ou fréquence de vibrations sur le plateau détecteur » de l'un de ces instruments compliqués. De plus, par les faits divers, on apprend parfois que les autorités ont saisi certaines de ces machines car, de leur avis, elles sont incapables par elles-mêmes de diagnostiquer et de traiter la maladie. On en voit un exemple dans *Electronic Industries,* édition de juillet 1962:

> « Le « charlatanisme » électronique a subi un nouveau coup de la part du Service du ravitaillement et des produits pharmaceutiques. Sept sortes d'appareils électroniques, aux noms exotiques, mais sans valeur, destinés à diagnostiquer et à traiter les maladies ont été interdites par la Cour fédérale... Ces engins, attirant les regards par leur impressionnant déploiement de lumières, leurs indescriptibles alignements d'interrupteurs, boutons de commande et électrodes, portaient des noms comme « Neurolonometer », « Electron-O-Ray 51 », « Radioclast Model 40 ». Tous se sont révélés absolument inefficaces pour traiter les maladies, quelles qu'elles fussent. »

Bien que ceux qui les font fonctionner affirment que ces instruments ont une base scientifique, les autorités, nombreuses, disent qu'ils ne marchent pas. Qui a raison? La question est sujette à de violentes controverses. Celles-ci font ressortir l'élément psychique impliqué. Un éminent médecin anglais, le Dr Kenneth Walker, après un examen de la radiesthésie, écrivit:

> « Quelle que puisse être la vérité concernant ces instruments compliqués, destinés à capter les radiations, il ne fait pas de doute que la *pensée* de l'opérateur joue un rôle dominant dans les résultats obtenus à partir de ces radiations... De nombreuses personnes arrivent aujourd'hui à la conclusion que l'instrument agit simplement en tant qu'aide ou comme guide des facteurs psychiques... de l'opérateur... La majorité des praticiens radiesthésistes préfèrent avoir leur malade présent devant eux mais, s'il y a lieu, la présence de la personne peut ne pas être exigée... Le médecin radiesthésiste, ou qui opère grâce aux radiations, se sert d'une goutte de sang du malade absent, ou de sa salive, afin de maintenir ce contact avec lui. Il est vrai que l'expert en radiations prend la « longueur d'ondes » ou fréquence de cette goutte de sang en tournant les boutons en ébonite d'une machine compliquée mais le principe est encore identique à celui sur lequel se fonde l'ensorcellement des temps passés. Cette manière de diagnostiquer la maladie a donc, elle aussi, de nombreux points communs avec la forme particulière de perception extra-sensorielle connue sous le nom de psychométrie. » — *The Extra-Sensory Mind.*

Bien qu'on ne puisse qualifier de médiums tous ceux qui font fonctionner ces machines à capter les radiations, il est évident néanmoins que certains d'entre eux le sont. A cause de cette relation avec la PES, le véritable chrétien ne voudra pas se risquer à faire le jeu des démons et s'abstiendra sagement de toute sorte de diagnostic ou de guérison, qui devient suspecte de spiritisme.

Pour sa protection, le véritable chrétien voudra donc éviter toutes les choses qui manquent non seulement de fondement scientifique reconnu mais qui ont des rapports notoires avec la PES ou le spiritisme. Recherchez Jéhovah de tout votre cœur, sans jamais nier sa puissance par votre désobéissance, afin de jouir de la protection divine contre les « forces spirituelles mauvaises ».

LE sacerdoce universel

Une doctrine oubliée de la chrétienté

« Vous êtes (...) une prêtrise royale, une nation sainte. » — I Pierre 2:9, NW.

VRAISEMBLABLEMENT vous n'avez rien appris au catéchisme ou à l'école du dimanche au sujet de la doctrine chrétienne du « sacerdoce universel ». Il se peut même que vous n'ayez jamais entendu parler de cette doctrine. En effet, la chrétienté a eu d'excellentes raisons d'en faire une doctrine négligée et oubliée. Pendant des siècles, les prédicateurs en ont à peine soufflé mot, les catéchumènes n'en ont rien appris, les étudiants en théologie n'ont trouvé qu'une ou deux pages consacrées à ce sujet dans leurs volumineux manuels de dogmatique, et quant au laïque, il a eu du mal à trouver un ouvrage traitant cette question sur les rayons des librairies et des bibliothèques. Pourtant, les premiers chrétiens connaissaient cette doctrine et la mettaient en pratique.

[2] Depuis quelques années, cependant, un changement se produit sous ce rapport. Les milieux théologiques du monde entier ont sorti la vieille doctrine du sacerdoce universel des archives poussiéreuses et l'ont placée au tout premier rang, parmi des sujets aussi importants que la nature et l'unité de l'Eglise chrétienne. A ce propos, un professeur de théologie a déclaré: « A l'heure actuelle, il n'y a pratiquement aucun autre sujet qui ne soit traité avec autant d'énergie et de sérieux, aussi bien par l'Eglise catholique romaine, qui a donné le ton, que par les Eglises réformées. » Qu'est donc le sacerdoce universel? En un mot, c'est la doctrine biblique selon laquelle tout chrétien engendré de l'esprit est un prêtre. Un bref exposé du fond historique de cette doctrine aidera le lecteur à en saisir toute la portée.

[3] Un prêtre est un ministre de Dieu. Dans la nation d'Israël, la loi prévoyait l'existence d'une prêtrise. « Les prêtres, fils de Lévi, s'approcheront; car ce sont eux que Jéhovah, ton Dieu, a choisis pour le servir. » C'est pourquoi on appelle souvent cette prêtrise le sacerdoce lévitique. Ses fonctions étaient doubles et Moïse les résuma en ces termes: « Ils enseignent tes ordonnances à Jacob et ta loi à Israël; ils présentent l'encens à tes narines et l'holocauste sur ton autel. » Ainsi, en qualité de ministres de Dieu, les Lévites « enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de Jéhovah; ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple ». En cette même qualité, les Lévites, fils d'Aaron, offrirent pour le peuple des sacrifices d'encens, de grain et d'animaux sur l'autel de Jéhovah. — Deut. 21:5; 33:10; II Chron. 17:9; Mal. 2:7; Lévitique chapitres 1 à 7 et chapitre 16, *AC*.

[4] La lettre aux Hébreux explique que ce sacerdoce lévitique (grand prêtre, sacrifices, enseignement, cérémonies en rapport avec le service du temple) et toutes les particularités du temple, furent une figure de choses plus grandes à venir. La plupart des sacrifices, et particulièrement les cé-

1. Pourquoi peut-on dire que la doctrine du sacerdoce universel est une doctrine négligée et oubliée?
2. Quel changement s'est produit ces dernières années en ce qui concerne l'attention portée au sacerdoce universel?
3. a) Qu'est-ce qu'un prêtre? b) Que fut le sacerdoce lévitique? c) Quelles furent les deux fonctions essentielles de la prêtrise lévitique?
4. a) Que préfiguraient les sacrifices d'animaux offerts par les prêtres lévitiques? b) Pourquoi Jéhovah mit-il fin au sacerdoce lévitique, et comment montra-t-il qu'il l'avait aboli?

rémonies du jour des propitiations, préfiguraient le grand sacrifice de Jésus-Christ qui offrit sa vie comme sacrifice propitiatoire pour les hommes. Il s'ensuit que lorsque Jésus mourut, fut ressuscité et monta au ciel, et dès lors que Jéhovah Dieu accepta la valeur de sa vie comme prix de rachat, le sacerdoce lévitique cessa de jouer son rôle prophétique. Comme signe de ce fait, au moment où Jésus expira, le grand rideau du temple qui séparait les deux compartiments appelés le « saint » et le « très saint », fut miraculeusement déchiré du haut en bas. Par ce geste, Jéhovah montra que les sacrifices de propitiation offerts par le grand prêtre juif n'avaient plus de valeur et que les services de la prêtrise lévitique n'étaient plus nécessaires puisque cette maison (ou temple) était désormais abandonnée. — Mat. 27: 51; 23: 38; Héb. 9: 1–15.

[5] Mais les prêtres lévitiques ne comprirent pas ce signe et après la mort de Jésus, ils continuèrent d'offrir des sacrifices d'animaux dans le temple. Ces sacrifices n'avaient cependant plus de base juridique, car l'alliance de la loi n'avait plus de valeur aux yeux de Dieu. En l'an 70, quand les Romains prirent Jérusalem, Dieu montra l'inutilité de ce sacerdoce en y mettant fin *de facto*. Les Lévites furent tués ou dispersés et leur temple fut anéanti. On ne pourra plus reconstituer le sacerdoce lévitique parce qu'aujourd'hui, aucun Juif n'est capable d'affirmer avec certitude à quelle tribu il appartient. — Col. 2: 14.

5. Quel événement mit effectivement un terme aux services de la prêtrise lévitique?

UNE PRÊTRISE NOUVELLE

[6] En mettant un terme si absolu à l'existence de la classe lévitique sacerdotale, Dieu voulait-il montrer qu'il n'y avait plus aucun besoin d'une prêtrise sur la terre? Pas du tout! C'est tout simplement qu'un type, une figure ou un symbole avait pris fin parce que le temps était arrivé où l'antitype ou la réalité devait venir. Aussi, lorsque les prêtres lévitiques rejetèrent Jésus comme grand prêtre de Dieu, bien qu'il fût d'un ordre différent du leur, et quand ils refusèrent de reconnaître que leur sacerdoce était arrivé à son terme et repoussèrent les privilèges plus grands qui leur furent offerts, il fallut les enlever de force. — Héb. 10: 1.

[7] Paul commente comme suit ce changement de sacerdoce et de sa base légale, la loi: « Si donc la perfection était vraiment par la prêtrise lévitique, (car, avec elle comme particularité, le peuple reçut la Loi,) quel besoin y aurait-il encore qu'un autre prêtre s'élevât selon la manière de Melchisédek et qu'il ne fût pas dit être selon la manière d'Aaron? Puisque, en effet, la prêtrise est changée, il se produit nécessairement aussi un changement de la loi. » Le grand prêtre de cette prêtrise nouvelle selon la manière de Melchisédek n'est pas Aaron mais Jésus-Christ, et en cette qualité il possède

6, 7. La fin du sacerdoce lévitique signifiait-elle qu'il ne devait plus y avoir de prêtrise sur la terre? Expliquez.

sur la terre des sous-prêtres. — Héb. 7: 11,12, *NW*.

[8] Qui sont ces sous-prêtres? Quel est l'antitype du sacerdoce lévitique? Dans sa lettre aux Hébreux (chapitres 7 à 10), Paul commence par établir un parallèle entre Aaron, le grand prêtre de l'ancienne alliance, et Jésus-Christ, le Grand Prêtre de la nouvelle alliance. Puis, au chapitre 10, Paul parle des sous-prêtres, les Lévites, et de leurs fonctions. Expliquant qu'ils sont remplacés par une prêtrise qui n'offre pas des animaux en sacrifices, il déclare: « Ayant donc, frères, la hardiesse voulue pour la voie d'accès au lieu saint par le sang de Jésus, qu'il a inaugurée pour nous, comme une voie nouvelle et vivante à travers le rideau, c'est-à-dire sa chair, et ayant un grand prêtre à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la pleine assurance de la foi, nos cœurs ayant été purifiés, par aspersion, d'une mauvaise conscience et nos corps baignés d'une eau pure. » Quand il dit « *approchons-nous* avec un cœur sincère (...) et nos corps baignés d'une eau pure », Paul fait allusion aux cérémonies de purification des Lévites et il invite ses frères chrétiens à prendre la succession du sacerdoce lévitique. Ainsi, l'apôtre montre que la congrégation chrétienne est une prêtrise nouvelle, une nouvelle classe de ministres terrestres qui offrent à Dieu des sacrifices de louanges et d'œuvres bonnes. — Héb. 10:19–22; 13: 15,16, *NW;* Lév. 16:4; Nomb. 8:6,7.

PARALLELES

[9] Qu'il y ait un rapport entre l'ancienne et la nouvelle prêtrise, ce fait est confirmé par les nombreux parallèles qui existent entre elles. Ainsi, le chrétien est un ministre de la Parole de Dieu tout comme l'était le prêtre lévitique. « Dieu (...) nous a donné le ministère de la réconciliation, à savoir que Dieu, par le moyen de Christ, réconciliait un monde avec lui, ne leur comptant pas leurs offenses, et il nous a remis la parole de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs remplaçant Christ, comme si Dieu suppliait par nous. Comme remplaçants de Christ, nous supplions: Devenez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5:18–20, *NW*.

[10] Mais c'est l'apôtre Pierre qui pousse le parallélisme jusqu'à qualifier directement de prêtrise la congrégation chrétienne. Comparant ses frères chrétiens au temple terrestre et au sacerdoce lévitique qui offrait des sacrifices matériels, l'apôtre leur explique: « Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. (...) Vous êtes une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. » — I Pierre 2:5,9,10, *NW*.

[11] Paul confirme que ces « sacrifices spirituels » offerts par le sacerdoce chrétien consistent avant tout à déclarer « au loin les qualités » de Dieu, car dans Hébreux 13:15 (*NW*) il les appelle « le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom ». Puis, au verset suivant, il ajoute: « De plus, n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » On remarquera aussi, en lisant Hébreux chapitre 10, qu'après avoir établi l'identité de la nouvelle prêtrise dont le chef est Jésus-Christ, Paul poursuit (versets 23–25) en énumérant au moins trois des devoirs sacerdotaux qui incombent à cette prêtrise. Il écrit: « Tenons ferme la déclaration publique de notre espérance,

8. Par quoi Dieu remplaça-t-il le sacerdoce lévitique? Prouvez votre réponse.

9. Pourquoi peut-on affirmer que le chrétien est un ministre tout comme l'était le prêtre lévitique?

10. Comment Pierre établit-il un parallèle entre les sacerdoces lévitique et chrétien?

11. a) En quoi consistent les « sacrifices spirituels » mentionnés dans I Pierre 2:5? b) Quels devoirs sacerdotaux incombent aux chrétiens, d'après Hébreux 10: 23–25?

sans chanceler, car il est fidèle celui qui a promis. Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » — Rom. 12:1.

UNE DIFFERENCE

12 Sous un certain rapport, cependant, les deux sacerdoces sont différents. La prêtrise lévitique ne fut pas un sacerdoce « universel »; on peut plutôt la qualifier de « spéciale ». Elle n'avait rien d'universel. En effet, la fonction de prêtre était soumise à des restrictions de naissance et de sexe, puisque seuls les mâles de la tribu de Lévi pouvaient la remplir. Et encore, le droit d'offrir les sacrifices était réservé aux seuls descendants d'Aaron, le premier grand prêtre. Ainsi, d'après la loi, le sacerdoce était une classe ou un ordre à part, non seulement eu égard à ses fonctions mais aussi sous d'autres rapports. Par exemple, les Lévites ne reçurent aucune part dans le partage du pays et on prit des dispositions spéciales pour pourvoir à leurs moyens d'existence. Dès qu'ils furent mis à part pour remplir les fonctions sacerdotales, leur tribu ne figurait plus parmi les douze tribus d'Israël. Le nombre douze fut complété par les tribus issues d'Ephraïm et de Manassé, les fils de Joseph. On voit donc qu'au sein de la société juive, les Lévites constituaient une classe spéciale, un état ou un ordre à part. Il existait une nette distinction entre la prêtrise et le peuple. Par conséquent, le sacerdoce d'Israël était « spécial ». — Nomb. 8:14; 18:20–24.

13 Il n'en est pas de même de la prêtrise nouvelle. Pierre affirme, en effet: « Vous êtes (...) une *prêtrise* royale, une *nation* sainte, un peuple pour une possession spéciale. » L'apôtre appelle la prêtrise chrétienne une nation. C'est le nouvel « Israël de Dieu ». Le sacerdoce et la nation sont identiques. Dans cette nation, il n'existe aucune distinction entre la « prêtrise » et le « peuple ». Chaque membre de la nation est un prêtre. Voilà ce qu'on entend par le terme « sacerdoce universel ». — Gal. 6:16.

14 L'idée qu'il n'existe aucune distinction entre les chrétiens n'est pas nouvelle. Nous la trouvons dans l'image qui présente le chrétien comme un membre du corps du Christ, dans lequel « il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ». Nous la rencontrons aussi dans l'adoption du chrétien comme fils de Dieu, grâce à quoi chaque chrétien peut accéder directement à son Père céleste par l'intermédiaire du Grand Prêtre Jésus-Christ, sans la médiation d'un autre homme ou d'un prêtre, puisque c'est Jésus-Christ lui-même qui est le Médiateur. — Gal. 3:28, *NW;* 4:5–7; Héb. 4:16; I Tim. 2:5.

L'ORIGINE DU SACERDOCE UNIVERSEL

15 Ce fut Jéhovah Dieu lui-même qui établit puissamment le sacerdoce universel dans la congrégation chrétienne, dès les débuts de cette dernière. Le jour de la Pentecôte, il répandit son esprit sur les premiers membres de la congrégation. En recevant l'esprit, ils reçurent l'onction et devinrent des sous-prêtres. L'esprit les aida à commencer immédiatement à accomplir leurs devoirs sacerdotaux, car il les poussa à offrir des sacrifices spirituels en prêchant concernant Dieu et ses desseins. On remarquera que Dieu ne choisit pas un petit nombre des quelque 120 personnes présentes pour en faire un clergé ou sacerdoce chargé de prêcher aux autres, lesquelles eussent été reléguées au rang de laïques. Non, il est dit qu'« ils devinrent

12. Pourquoi peut-on qualifier le sacerdoce lévitique de « spécial »?

13. a) Qu'est-ce qu'un sacerdoce « universel »? b) La prêtrise chrétienne est-elle un sacerdoce universel ou spécial, et quelle parole de Pierre confirme votre réponse?

14. Citez d'autres preuves que le sacerdoce chrétien est universel.

15. Qui, le premier, donna à la prêtrise chrétienne son caractère universel? Comment?

tous remplis de l'esprit saint et se mirent à parler (...) sur les choses magnifiques de Dieu ». — Actes 2:4,11, *NW*.

16 Beaucoup de choses indiquent que la doctrine du sacerdoce universel était comprise et pratiquée par la congrégation primitive. Ses membres devaient marcher sur les traces de leur Grand Prêtre, Jésus-Christ. Au cours de son ministère terrestre, celui-ci ne se borna pas à remplir lui-même les fonctions du nouveau Grand Prêtre mais il apprit aussi à ses disciples à s'acquitter de leurs devoirs sacerdotaux, rendant ainsi le sacerdoce « universel ». — Luc 10:1–12.

17 D'aucuns prétendent que lorsque Jésus donna son célèbre ordre consigné dans Matthieu 28:19, seuls les onze apôtres étaient présents et, par suite, que cette mission ne fut confiée qu'à eux. Mais il y a lieu de penser que « plus de cinq cents frères » étaient également présents à cette occasion (I Cor. 15:6). Certes, les apôtres s'occupèrent plus que quiconque de la formation de nouvelles assemblées dans de nombreux pays, mais ils ne firent pas ce travail seuls. Tous les chrétiens y prirent part. Quand Paul visita Rome pour la première fois, ce ne fut pas dans le but d'y former une assemblée car il en existait déjà une. La preuve en est que les frères sortirent de la ville pour venir à sa rencontre. — Rom. 1:8,13; Actes 28:14–16.

18 Les apôtres eux-mêmes ne prirent pas l'ordre de faire œuvre de missionnaires comme s'appliquant à eux seuls. Remarquez, à cet effet, ces paroles d'approbation adressées par Paul aux frères de Thessalonique: « Le fait est que, de chez vous, la parole de Jéhovah a retenti non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais en tout lieu votre foi envers Dieu s'est répandue au loin, de sorte que nous n'avons besoin d'en rien dire. » — I Thes. 1:8, *NW*.

16. Même avant le jour de la Pentecôte, comment Jésus prépara-t-il ses disciples en vue des devoirs qui leur incomberaient dans le sacerdoce universel?

17–19. Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que la mission donnée par Jésus dans Matthieu 28:19 ne s'adresse pas seulement aux onze apôtres?

19 Tite et Timothée étaient des enseignants, mais ils enseignaient d'autres enseignants. Ils n'étaient pas des ministres envoyés pour instruire des laïques. Paul écrivit à Timothée: « Les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. » (II Tim. 2:2, *NW*). Cela correspond avec ce qui est écrit dans Apocalypse 22:17 (*NW*), savoir: « L'esprit et l'épouse ne cessent de dire: Viens! Et que celui qui entend dise: Viens! » Lorsque les Hébreux se montrèrent lents et ne progressèrent pas suffisamment pour pouvoir participer activement à l'accomplissement des devoirs du sacerdoce universel, Paul exprima sa déception en ces termes: « Car vraiment, bien que vous devriez être des enseignants, étant donné le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un pour vous enseigner, depuis le début, les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu. » On ne permit pas aux membres de l'assemblée de rester de simples laïques. — Héb. 5:12, *NW*.

20 Cette constatation est confirmée par l'Histoire. Hal Koch, professeur danois, affirme dans son ouvrage *Church History* (Histoire de l'Eglise) : « C'est seulement au temps des apôtres et pendant les quelques dizaines d'années qui suivirent leur mort, que nous entendons parler de vrais missionnaires dont la tâche et la vocation consistaient à disséminer le christianisme. En dehors d'eux, ce furent des chrétiens tout à fait ordinaires, de tous les rangs sociaux — marchands, ouvriers, esclaves — qui firent venir à l'assemblée des membres nouveaux. » Incontestablement, le sacerdoce universel était une particularité caractéristique de l'Eglise chrétienne primitive. Chacun de ses membres était un prêtre qui considérait qu'il était de son devoir de prêcher et d'enseigner les choses de Dieu à l'intérieur et à l'extérieur de la congrégation, à l'aide de l'esprit de Dieu

20. L'Histoire confirme-t-elle l'existence d'un sacerdoce universel dans l'Eglise primitive?

qui avait été répandu. Il n'y avait pas de laïques dans cette Eglise. Dans ce cas, comment se fait-il que les Eglises de la chrétienté ont un clergé qui prêche en chaire et des laïques passifs?

UN CHANGEMENT DIABOLIQUE

[21] Etant donné que la congrégation chrétienne primitive était une organisation active, il lui fallait affecter certains de ses membres à des services spéciaux. Elle nommait à de telles positions de service des hommes mûrs, des aînés ou « anciens » (grec, *presbutéroï*). Elle choisissait parmi ces frères aînés ceux qu'elle désignait comme surveillants d'assemblée (grec, *épiscopoï*) et comme leurs assistants ou serviteurs ministériels (grec, *diaconoï*). Compte tenu de ce que nous venons d'étudier concernant le sacerdoce universel qui existait dans l'Eglise primitive, il est évident que ces hommes n'étaient pas nommés pour constituer un sacerdoce; ils étaient simplement les serviteurs de leurs frères chrétiens. — Actes 6:1–7; Tite 1:5; I Pierre 5:2, 3; Mat. 20:25–28.

[22] Cependant, Paul eut raison de prophétiser: « Après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux. » La perte totale du sacerdoce universel fut l'une des conséquences regrettables de cette venue au pouvoir d'hommes tyranniques et égoïstes. D'après l'histoire de l'Eglise, au deuxième siècle, les serviteurs des assemblées s'élevèrent peu à peu au rang d'un sacerdoce spécial. Les surveillants ou *épiscopoï* se vêtirent en évêques, les anciens ou *presbutéroï* cessèrent d'être simplement les frères aînés et mûrs parmi lesquels on choisissait les serviteurs, et ils devinrent des prêtres, alors que les serviteurs ministériels ou assistants devinrent les diacres que nous connaissons de nos jours. Ainsi, certains hommes ont assumé des fonctions et se sont organisés en une hiérarchie qui, depuis des siècles, a exercé une domination tyrannique sur les laïques, tant sur le plan spirituel que dans la vie séculière. — Actes 20: 29, 30, *NW*.

[23] Le clergé de l'Eglise catholique romaine fournit un exemple frappant de ce changement. Non seulement ce sacerdoce forme une caste distincte et séparée des laïques par ses pouvoirs, son instruction et son habillement, s'érigeant ainsi en une prêtrise spéciale, mais il a encore fait construire des temples terrestres et dresser des autels de pierre. Outre le port de l'habit ecclésiastique pour se distinguer des membres ordinaires de leur Eglise, et comme pour rendre total le retour au sacerdoce spécial, les prêtres catholiques prétendent posséder, en vertu d'une consécration spéciale, le pouvoir de faire descendre à volonté Jésus-Christ sur l'autel et de sacrifier sa chair et son sang par la célébration de la messe. L'Eglise romaine ne pouvait guère pousser plus loin son retour au sacerdoce spécial si elle voulait garder au moins les apparences du christianisme. En privant ses ouailles du droit d'être des prédicateurs actifs de la Parole de Dieu, et en les tenant dans l'ignorance, voire même souvent dans l'analphabétisme, le clergé a éteint l'esprit de Dieu dans l'Eglise. Cette dernière a perdu la force dynamique qui incitait les premiers chrétiens à diffuser la bonne nouvelle; elle s'est dépouillée du vrai pouvoir régénérateur grâce auquel la vérité de Dieu et du Christ peut vaincre le monde. On peut donc qualifier ce changement de diabolique.

21. Dans l'Eglise primitive, les serviteurs formaient-ils un sacerdoce?
22. Comment les serviteurs en vinrent-ils par la suite à former un sacerdoce?
23. a) Pourquoi le clergé catholique constitue-t-il un exemple frappant d'un clergé se disant chrétien qui a abandonné le sacerdoce universel au profit d'une prêtrise spéciale? b) Pourquoi peut-on qualifier ce changement de diabolique?

Le SACERDOCE UNIVERSEL DE NOS JOURS

DEPUIS des siècles, les théologiens de la chrétienté savent qu'en maintenant un sacerdoce spécial dans leurs Eglises, ils agissaient contrairement au christianisme et à la Bible. Ils ont attendu ce XX^e siècle pour songer à remédier à cet état de choses. A présent, la question du « sacerdoce universel » les préoccupe beaucoup. Etant donné la structure hiérarchique de l'Eglise catholique romaine, il est plutôt étonnant que ce soit elle qui mène la campagne actuelle dans la chrétienté en faveur de l'apostolat des « laïques », ces mêmes laïques qu'elle a soigneusement gardés inactifs depuis des siècles!

« Je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » — Joël 2: 28, 29.

[2] Il convient, toutefois, de remarquer quels sont les mobiles de l'Eglise catholique. Pour elle, il s'agit bien moins de modifier la structure de son organisation et de revenir vers le sacerdoce universel pratiqué par les premiers chrétiens, que de faire face à la grave pénurie de jeunes catholiques disposés à devenir prêtres *. Comme ce manque de prêtres risque de compromettre le grand projet catholique de domination mondiale, l'Eglise se voit dans l'obligation de faire appel aux services des laïques. Voilà qui explique pourquoi une Eglise qui n'avait aucun intérêt à ressusciter cette doctrine très ancienne, se remet à parler du sacerdoce universel.

[3] A l'occasion du deuxième Congrès mondial pour l'apostolat des laïques, qui s'est tenu à Rome en 1957, Pie XII expliqua qu'il existe dans l'Eglise catholique deux apostolats: un « apostolat hiérarchique » et un « apostolat des laïques ». Le pape souleva la question suivante: « Le laïque chargé de l'enseignement de la religion, passe-t-il de l'apostolat des laïques à l'apostolat hiérarchique du fait même qu'il a reçu une *mission canonica* (un mandat ecclésiastique) d'enseigner et que son enseignement constitue peut-être sa seule activité professionnelle? » Sa réponse fut négative. Seuls le pape et les évêques sont investis du pouvoir d'enseigner. « Tous les autres, qu'ils soient prêtres ou laïques, collaborent dans la mesure où l'autorité ecclésiastique leur confie la charge d'enseigner correctement et de guider les fidèles *. »

[4] En d'autres termes, malgré tout ce que l'Eglise catholique dit en ce moment à propos du sacerdoce universel, nous ne pouvons nous attendre à la voir abolir ses ordres et mettre entre les mains de tous ses fidèles des Bibles et des guides bibliques qui permettraient à chaque catholique de s'acquitter de son devoir de chrétien consistant à prêcher la Parole de Dieu à autrui. Selon Pie XII, « tous les chrétiens ne sont pas appelés à l'apostolat des laïques au sens strict du terme † ». Seule une minorité de laïques spécialement choisis et formés sera utilisée à cet effet, et aux principaux ministres laïques, l'Eglise est disposée à payer des appointe-

* « L'apostolat des laïques », discours prononcé par Pie XII à l'occasion du deuxième Congrès mondial pour l'apostolat des laïques, 1957, § 15.

1, 2. Quelle Eglise de la chrétienté se trouve à la tête du mouvement en faveur d'un retour au sacerdoce universel, mais quels sont ses mobiles?
3. D'après Pie XII, existe-t-il un seul apostolat pour tous les catholiques, et les laïques peuvent-ils accéder au même rang que le clergé s'ils prennent part à l'apostolat?

* « L'apostolat des laïques », §§ 5-9.
† « Id »., § 29.

4. Peut-on dire que l'apostolat des laïques de l'Eglise catholique constitue un sacerdoce universel?

ments de l'ordre de 12 000 dollars par an ‡. Certains trouveront qu'un tel sacerdoce n'aurait rien d'universel.

5 Dans ce cas, que feront les millions de catholiques à qui on n'aura pas confié « la charge d'enseigner correctement » la foi catholique mais qui doivent, néanmoins, prendre part au « sacerdoce universel »? Comme ils « ne sont pas appelés à l'apostolat des laïques au sens strict du terme », ils sont encouragés à participer « par la prière et par l'exemple personnel à un apostolat au sens plus large et moins correct du terme ». A regarder cet apostolat de plus près, on comprend aisément pourquoi il faut l'entendre « au sens plus large et moins correct du terme ». Car ces millions de catholiques n'offriront pas à Dieu des sacrifices spirituels, « c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom ». Ils ne ressembleront donc pas aux premiers chrétiens qui eurent des privilèges de service conformément aux principes du sacerdoce universel. D'après Pie XII, leur tâche dans le monde consiste à former des cellules catholiques dans les ateliers, à prendre part à la vie publique, économique, sociale et politique, à se faire membres des syndicats, des coopératives de production et de consommation ainsi que des organisations internationales telles que l'UNESCO, afin de « leur conférer l'empreinte du Christ * ».

6 Ces activités ressemblent plutôt à l'infiltration pratiquée par certains mouvements politiques et non à l'œuvre accomplie par les prédicateurs zélés du sacerdoce universel pratiqué par les premiers chrétiens. Le groupement le plus important des mouvements laïques s'appelle l'Action catholique. L'Eglise s'est souvent servie de l'Action catholique un peu à la manière dont Hitler et les nazis utilisèrent leurs troupes S.A. Par exemple, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, la hiérarchie employa l'Action catholique aux Etats-Unis et dans d'autres pays pour interrompre avec violence les réunions religieuses des témoins de Jéhovah, simplement parce que les faits dévoilés lors de ces assemblées ne lui plaisaient pas *.

7 Malgré tous les efforts déployés, les piètres résultats obtenus provoquent des lamentations, témoin les paroles suivantes prononcées par S. Exc. Mgr Valerian Gracias, archevêque de Bombay: « Comment expliquer l'apathie de l'immense majorité des hommes qui, grâce à leurs dons intellectuels et moraux, auraient pu participer activement et puissamment à l'apostolat hiérarchique, mais qui, malheureusement, ne l'ont pas fait? Pour reprendre le langage de St Paul, aujourd'hui chacun cherche ce qui est à lui et non ce qui est au Christ. Il n'y a pas de feu dans les cœurs, rien que des cendres. La notion que la plupart des catholiques se font de l'Eglise est qu'il s'agit d'une sorte de société à laquelle il suffit d'appartenir; l'idée que l'Eglise est un organisme vivant n'effleure pas leur esprit †. » Ce qui précède tend à prouver que le prétendu sacerdoce universel de l'Eglise catholique romaine est universel de nom seulement et que Dieu ne lui a pas donné son esprit et béni ses efforts. — Actes 1: 8.

8 Quant aux Eglises orthodoxes, leur structure est presque tout aussi hiérarchique que celle de l'Eglise romaine, mais à la différence de cette dernière, elles se sont abstenues de reparler beaucoup du sacerdoce universel.

LE PROTESTANTISME ET LE SACERDOCE UNIVERSEL

9 Ce fut le réformateur Luther qui tira

‡ « Time », Atlantic Edition, 9 juin 1961, p. 56.
* « L'apostolat des laïques », §§ 43, 48, 50, 57, 23, 58, 44.

5. Pourquoi est-ce « au sens plus large et moins correct du terme » que le pape Pie XII parla de l'apostolat des laïques? Quelle serait donc la tâche des laïques?
6. Que nous rappelle le mouvement catholique qui passe pour être un sacerdoce universel, et dans le passé, à quelles fins l'Eglise s'est-elle servie de l'Action catholique?

* « Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose », pp. 123, 146, 147, 151, 193.
† « Actes du 1er Congrès mondial pour l'apostolat des laïques », p. 181.

7. a) Comment les laïques catholiques ont-ils répondu à l'appel de participer à l'apostolat? b) Serait-il exact de dire que le sacerdoce universel n'existe pas dans l'Eglise catholique? Que lui manque-t-il?
8. Les Eglises orthodoxes parlent-elles autant que les autres Eglises de la chrétienté du sacerdoce universel?
9. a) Qui ranima l'intérêt au sacerdoce universel qui était tombé dans l'oubli depuis des siècles? b) Quelle explication Luther fit-il du sacerdoce universel?

de l'oubli la doctrine du sacerdoce universel. Excellent étudiant de la Bible, il eut tôt fait de remarquer combien l'Eglise catholique s'était éloignée de l'exemple des premiers chrétiens en se donnant un sacerdoce spécial. Il fit un bon usage de cette constatation dans sa lutte contre la papauté. Il souligna que « nous avons tous été consacrés comme prêtres lors de notre baptême », et il se moqua du pape qui prétendait prendre des chrétiens déjà baptisés et en faire des prêtres par une cérémonie d'ordination. Luther déclara: « A oindre, à tonsurer, à ordonner et à consacrer quelqu'un, et à l'habiller différemment des laïques, le pape ou l'évêque pourra bien en faire un hypocrite ou un sot, mais il n'arrivera jamais ainsi à en faire un chrétien ou un homme spirituel *. »

10 Puis Luther se mit, avec un grand zèle, à pratiquer le sacerdoce universel dans son Eglise nouvellement constituée. Il annonça que l'œuvre la plus importante du chrétien, celle qui englobe tous les autres devoirs sacerdotaux, consiste à « enseigner la Parole de Dieu † ». Mais il échoua dans sa tentative. Il devait apprendre que les hommes du peuple avaient été tellement négligés spirituellement par l'Eglise catholique que le sacerdoce universel et ses devoirs dépassaient leur entendement. Les efforts de Luther dans ce domaine ne furent jamais poursuivis par ses successeurs. Ils n'eurent donc pas de suites.

11 Certains précurseurs de la Réforme, tels que les vaudois en Europe et les Lollards en Angleterre, avaient essayé de pratiquer le sacerdoce universel. Depuis la soi-disant « Réforme », le « piétisme » en Allemagne et le mouvement d'Oxford en Angleterre, s'efforcèrent dans une certaine mesure d'en faire autant. Mais il est évident que tous ces efforts ne reçurent pas l'appui du saint esprit de Dieu, car ils échouèrent tous. Même dans l'Eglise luthérienne, la situation n'a guère changé depuis le temps de Luther. Théoriquement, on y reconnaît la doctrine chrétienne du sacerdoce universel, mais on ne la met pas en pratique.

12 Néanmoins, bien des pasteurs des Eglises non-épiscopales et même certains ecclésiastiques luthériens, prétendent qu'ils pratiquent le sacerdoce universel. D'après eux, les ministres de leur Eglise sont simplement des serviteurs choisis parmi le troupeau et désignés pour une tâche spéciale. N'importe quel membre de l'assemblée peut, théoriquement, accéder à de telles fonctions, tout comme les premiers colons en Amérique prirent comme ministre le laïque le plus apte d'entre eux, en attendant l'arrivée d'un « vrai » ministre, ou tout comme un capitaine de navire fait souvent fonction de ministre auprès des membres de l'équipage et des passagers. Mais en fait, les Eglises protestantes, y compris l'Eglise luthérienne, ont un sacerdoce spécial. Dans la pratique, nul ne peut prêcher ou officier à une cérémonie dans une église s'il n'a pas été spécialement ordonné à cet effet. Et normalement, personne ne reçoit l'ordination sans avoir fait des études universitaires. En outre, les pasteurs se distinguent des autres hommes par leur habillement, au moins lors des offices. Les rares exceptions ne font que confirmer la règle. Ainsi, les Eglises protestantes n'imitent pas les premiers chrétiens, car, d'après le professeur norvégien Hallesby, « *toutes* les cérémonies de l'Eglise pouvaient être célébrées par n'importe quel chrétien * ». C'est pourquoi tout pasteur honnête avouera, même si son Eglise enseigne la doctrine du sacer-

* « Til det tyske folks kristne adel », de Martin Luther.
† « Ibid. », 12, 180.

10. a) Pour Luther, quel était le devoir principal du chrétien? b) Que tenta Luther après avoir ressuscité la doctrine du sacerdoce universel? Quels résultats obtint-il?

11. Quels autres mouvements ont essayé de pratiquer le sacerdoce universel, et avec quels résultats?

* « Troslære » II, p. 390, 2e édition.
D'après une loi danoise de 1947, régissant l'Eglise nationale luthérienne, il n'est pas permis à un laïque de prêcher au temple pendant les services divins ordinaires (« Lovbekendtgørelse nr. 456 af 23/9 1947, § 2, stk. 3 »). Une modification apportée à cette loi en 1961

12. a) Certains ecclésiastiques protestants prétendent-ils que le sacerdoce universel existe dans leur Eglise? Quels sont les faits? b) Qu'est-ce qui prouve que les Eglises luthériennes danoise et suédoise, par exemple, ne possèdent pas de sacerdoce universel?

doce universel, qu'en réalité elle possède un sacerdoce spécial †.

TENTATIVES INFRUCTUEUSES

13 L'écart déplorable entre toutes ces Eglises se disant chrétiennes et le christianisme primitif, et leur impuissance à pratiquer le sacerdoce universel, ne pouvaient pas ne pas les inquiéter. Aussi, lorsque le Conseil œcuménique fut constitué à Amsterdam, en 1948, il fut doté d'un « Département des laïques » ayant pour but « de garder présente à l'esprit des Eglises leur responsabilité d'aider les laïques à être l'Eglise dans le monde* ».

14 Un rapport sur la Conférence œcuménique d'Amsterdam déclara: « Il nous faut repenser ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de l'Eglise comme étant « un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (I Pierre ii, 9), et comme le « corps » de Christ (Ephésiens iv, 16) auquel chaque membre participe selon sa mesure **. » Voici encore une citation d'un rapport sur l'assemblée que le Conseil œcuménique tint en 1954 à Evanston, Etats-Unis: « La phrase *le ministère des laïques* exprime le privilège qu'a l'Eglise tout entière de participer au ministère de Christ auprès du monde. Nous devons comprendre à nouveau ce qui est impliqué par le fait que nous sommes tous baptisés; tout comme Christ vint pour servir, de même tous les chrétiens doivent devenir des ministres de son dessein salvateur ‡. » Enfin, le protestantisme se réveille quant au sens du mot chrétien et commence à se rendre compte qu'il devrait posséder un sacerdoce universel, qu'il est loin d'en posséder un, et qu'il faut faire quelque chose pour remédier à cette situation.

15 A l'exemple du clergé catholique, les ecclésiastiques protestants se plaignent partout du peu de progrès réalisés dans leurs efforts déployés pour créer un sacerdoce universel. Commentant la situation qui règne dans son pays, un ministre norvégien écrivait: « Par exemple, le nombre des laïques qui participent volontairement et gracieusement à la prédication chrétienne est bien plus faible aujourd'hui qu'il y a quelques dizaines d'années. Il y a également eu une diminution du nombre des chrétiens qui prennent part au témoignage gratuit et spontané et qui prient. Il est souvent difficile de trouver des gens qui sont prêts à assumer une responsabilité et à porter des fardeaux *. » Cela nous fait penser à cette parole (Romains 9:16, *NW*): « Ainsi donc, cela dépend non de celui qui désire ni de celui qui court, mais de Dieu. » Si la chrétienté veut pratiquer le sacerdoce universel, il ne lui faut rien de moins que ce que l'Eglise primitive reçut, — une effusion du saint esprit.

LE SACERDOCE UNIVERSEL — UN SIGNE DE L'ESPRIT

16 Le jour de la Pentecôte, lorsque Pierre expliqua le sens de la première effusion de l'esprit saint, il cita le prophète Joël en ces termes: « Et dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute sorte de chair, et vos fils et vos filles prophétiseront et vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards feront des songes; et même sur mes esclaves, hommes et femmes, je répandrai de mon esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. » L'effusion de l'esprit qui se produisit au temps de Pierre ne fut qu'un petit accomplissement temporaire de cette prophétie. C'est au cours des derniers jours du présent système de choses où nous

par le Parlement danois n'autorise le laïque à prendre la parole en de telles occasions qu'à condition que le ministre commente lui-même le texte du jour (« Kristeligt Dagblad » 15, 16/4 1961).

L'Eglise luthérienne suédoise croit même à la succession apostolique.

† « Vi er alle prestar », d'Arthur Berg, p. 28.

* « World Council of Churches », édité par le Service d'information du Conseil œcuménique des Eglises.

** « The First Assembly of the World Council of Churches », de Visser't Hooft, p. 154.

‡ « Laity », Bulletin du Département des laïques — Conseil œcuménique des Eglises, décembre 1958, № 6, p. 45.

13, 14. Qu'est-ce qui indique que la chrétienté protestante n'est pas satisfaite de la situation actuelle, pour ce qui est du sacerdoce universel?

* « Vi er alle prester, men » (...), de Svend Wisløff Nielsen, p. 62. Pour d'autres exemples semblables relatifs au Canada, à l'Allemagne et à l'Australie, voir « Réveillez-vous! » du 8 avril 1962, p. 16.

15. a) En général, comment les laïques protestants répondent-ils à l'appel de participer à un sacerdoce universel? b) Qu'est-ce qui est indispensable pour pratiquer le sacerdoce universel?

16. Qu'est-ce qui prouve que la prophétie de Joël s'est accomplie dans les témoins de Jéhovah?

sommes que s'accomplit pleinement la promesse de l'effusion définitive et durable de l'esprit, non sur les Eglises catholiques et protestantes, mais sur les témoins de Jéhovah. La preuve en est que les témoins de Jéhovah sont non seulement capables de comprendre et de reconnaître la véracité de la doctrine biblique du sacerdoce universel, mais aussi de la mettre en pratique. — Actes 2:17,18, *NW*.

17 Dès les débuts de l'histoire moderne des témoins de Jéhovah, ces derniers ont bien compris cette doctrine, témoin l'article intitulé « Le sacerdoce royal » qui parut dans le premier numéro de leur organe principal *Zion's Watch Tower* (à présent *La Tour de Garde*), de juillet 1879. Après avoir cité les quatre passages-clés des Ecritures grecques chrétiennes qui parlent du sacerdoce universel (I Pierre 2:9; Apoc. 1:5,6; 5:10; 20:6), l'article déclare: « Les passages cités ci-dessus enseignent clairement qu'au moins une partie de notre travail futur consistera à officier en tant que prêtres de Dieu. Comme la fonction du prêtre consiste à intercéder et à instruire dans la justice, ces textes prouvent tout aussi clairement que la glorieuse œuvre d'évangélisation se poursuivra (...) « aux siècles des siècles ». (...) Nous (...) sortirons comme un sacerdoce royal, selon l'ordre de Melchisédek, pleinement préparés pour compatir avec les nations, les conduire vers les sentiers de la justice et les encourager à marcher sur le chemin de la vie. »

18 Cependant, bien qu'il soit vrai que dès 1879, les témoins comprirent l'importance pour chaque chrétien de participer activement à l'enseignement public de la Parole de Dieu, un examen de leur histoire révèle que c'est seulement à partir de 1919, et plus particulièrement depuis 1922, qu'ils ont trouvé le courage et la force nécessaires pour organiser et pratiquer pleinement le sacerdoce universel, suivant les méthodes de l'Eglise primitive. Depuis ce temps-là, chaque membre de l'assemblée a été encouragé à prêcher de maison en maison, non seulement pour diffuser gratuitement des tracts bibliques mais encore pour s'adresser personnellement aux membres de chaque foyer et leur offrir contre une modique contribution des périodiques, des livres et des brochures bibliques. Depuis lors, *tous* les témoins de Jéhovah — jeunes gens et vieillards, jeunes filles et femmes âgées, ainsi que les enfants — « prophétisent ». Pour les aider à accomplir l'énorme œuvre ministérielle consistant à annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le monde entier, ils ont reçu en renfort une « grande foule » d'hommes de bonne volonté. Ceux-ci désirent aider le sacerdoce oint royal dans son service du temple, tout comme les Néthiniens et les Gabaonites furent heureux d'aider le sacerdoce lévitique. — Luc 8:1; Actes 17:17; 20:20; Apoc. 7:9,10.

19 On peut aussi observer la pratique du sacerdoce universel dans la vie des assemblées des témoins de Jéhovah. Certes, quelques membres de chaque assemblée sont désignés pour accomplir des services spéciaux tels que la surveillance, les statistiques, les publications, les comptes, l'attribution des territoires pour la prédication, et la présidence des études bibliques, mais ces charges correspondent à l'organisation de l'Eglise primitive et les membres qui s'en occupent sont les serviteurs de leurs frères. Ils ne sont pas un clergé et les autres ne sont pas des laïques. Aux réunions, tous les assistants participent aux discussions. En vertu de ses qualités de ministre, tout membre masculin capable peut se voir inviter à prononcer un discours d'enterrement, de baptême et de mariage, ou à diriger le service annuel commémorant la mort du Seigneur. De même, après avoir reçu une formation appropriée, que tous les membres de l'assemblée peuvent du reste recevoir, chaque frère qualifié est invité à prêcher et à enseigner au pupitre. En effet, dans une assemblée composée entièrement de minis-

17. Depuis quand les témoins modernes de Jéhovah ont-ils bien compris la doctrine du sacerdoce universel?
18. A partir de quelle date les témoins commencèrent-ils à pratiquer pleinement le sacerdoce universel? Que firent-ils dans ce sens?
19. Comment le sacerdoce universel est-il visible dans les assemblées des témoins de Jéhovah?

tres, les sujets à traiter sont si nombreux et si variés que toutes les capacités de prêcher et d'enseigner peuvent être mises à contribution. Ainsi, comme dans l'Eglise primitive, « toutes les cérémonies [sont] célébrées par n'importe quel chrétien ». — Phil. 1:1; I Tim. 2:12; Eph. 4:11–13.

[20] Il va de soi que dans une assemblée où chaque membre enseigne publiquement, le besoin d'instruction et de réunions est bien plus grand qu'ailleurs. C'est pourquoi les assemblées des témoins de Jéhovah tiennent régulièrement cinq réunions hebdomadaires d'une heure chacune. Par rapport au nombre total des témoins, l'indice de fréquentation de ces réunions dans le monde entier est de 75 pour cent environ, alors que la plupart des Eglises se plaignent parce que leurs « fidèles » n'assistent même pas une seule fois par semaine aux offices.

[21] Parce qu'elles sont organisées à l'intention d'un sacerdoce universel, la plupart des réunions des témoins de Jéhovah sont différentes des « services divins » et des réunions des Eglises de la chrétienté. Outre le sermon du dimanche, auquel le public est spécialement invité, et deux études hebdomadaires de la Bible, les témoins de Jéhovah tiennent chaque semaine deux autres réunions qui sont conçues exprès pour donner à chaque assistant l'instruction et la formation qui lui sont nécessaires en vue du ministère qu'il exerce auprès de ses frères et du public.

[22] L'une de ces réunions s'appelle la réunion de service. Ici, les témoins de Jéhovah examinent les moyens qui permettront à leur assemblée de faire face à l'obligation qui lui incombe de prêcher régulièrement à chaque foyer de son territoire et d'étudier la Bible avec les personnes qui s'y intéressent. L'autre réunion a pour nom l'école du ministère théocratique, où chaque témoin reçoit une formation personnelle comme ministre public de la bonne nouvelle. Les hommes, les femmes et les enfants peuvent se faire inscrire à cette école. Son programme comprend des discours d'instruction et des devoirs oratoires faits par les élèves, qui s'exercent à lire la Bible en public et à prononcer des sermons aux portes. Un serviteur préposé à l'école leur donne des conseils constructifs. Toutes ces réunions sont gratuites et le public y est le bienvenu.

[23] Une organisation religieuse dont *tous* les membres (au nombre de 989 192 l'année dernière, actifs dans 189 pays) louent Dieu publiquement, est une chose tout à fait remarquable. Il ne s'agit pas là d'une œuvre d'assistance sociale. Tous ces ministres ne chantent pas littéralement dans les rues, mais ils marchent sur les traces de Jésus-Christ. Ils prêchent et ils enseignent de la manière apostolique, c'est-à-dire de maison en maison et dans les foyers, peu importent leur âge, leur sexe, la langue qu'ils parlent, leur race ou le niveau de leur instruction. En 1962, les témoins de Jéhovah du monde entier ont consacré 142 046 679 heures à la prédication de maison en maison. C'est là un résultat qu'aucun homme ni aucune organisation n'aurait pu obtenir par ses seuls moyens. Les tentatives infructueuses de la chrétienté dans ce domaine, malgré tous ses désirs et ses efforts, en fournissent la preuve. Non, ce résultat a été obtenu grâce à la puissance de l'esprit de Dieu. Cela prouve non seulement que nous sommes arrivés aux « derniers jours » prophétisés par Joël, mais aussi que l'assemblée qui pratique le sacerdoce universel tant désiré a effectivement reçu l'esprit saint, et que c'est cette assemblée-là que Dieu a choisie pour le représenter parmi les nations. Ne désirez-vous pas mieux connaître les témoins de Jéhovah? Vous les trouverez dans toutes les parties du monde. Une cordiale bienvenue vous attend dans leurs Salles du Royaume où ils étudient la Bible.

20. Pourquoi les témoins de Jéhovah se réunissent-ils plus souvent que les membres des autres religions, et en comparaison avec ces dernières, leurs réunions sont-elles bien fréquentées?

21. Pourquoi les réunions des témoins de Jéhovah sont-elles différentes de celles des autres religions?

22. Quelles réunions ont particulièrement pour but de favoriser la pratique du sacerdoce universel?

23. Puisque les témoins de Jéhovah pratiquent dans le monde entier le sacerdoce universel, quelles conclusions peut-on en tirer?

CE QUE REPRÉSENTENT LES BÊTES DE L'APOCALYPSE

AU SUJET de la Parole inspirée de Dieu, nous lisons: « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15:4). Le premier verset de l'Apocalypse nous laisse entendre clairement que ce livre fait partie de la Parole de Dieu et fut donné dans le même but: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt, et il les a exprimées en signes, par l'envoi qu'il a fait de son ange à son esclave Jean. » — Apoc. 1:1, *La.*

Parmi les signes donnés dans le livre de l'Apocalypse et sur le sens desquels nombre de gens posent des questions, figurent certaines bêtes ainsi décrites: « un grand dragon rouge », « une bête sauvage montant de la mer », « une autre bête sauvage » qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau » et « une bête sauvage écarlate ». — Apoc. 12:3, *Sg;* 13:1, 11, *NW;* 17:3, *NW.*

Pour comprendre ces symboles ou signes, il faut connaître les principes fondamentaux divins qui guident l'interprétation et la compréhension tels que la Bible les révèle, le premier de ces principes étant celui-ci: C'est Dieu qui donne les interprétations. — Gen. 40:8.

Comment Dieu fait-il comprendre ses prophéties? Au moyen de sa Parole, de son saint esprit et de son instrument ou canal terrestre. D'autres facteurs essentiels interviennent encore dans la compréhension de la Bible: le temps et l'attitude mentale de ceux qui désirent comprendre.

Que Jéhovah Dieu lui-même ait, à maintes reprises, interprété des prophéties bibliques bien déterminées, au moyen de sa Parole, celle-ci le montre clairement. Ne relate-t-elle pas l'accomplissement des prophéties relatives à la destruction, aux soixante-dix années de désolation et à la restauration de Jérusalem*? Et n'interprète-t-elle pas, en particulier, un nombre de prophéties infiniment plus grand touchant le Messie, en en relatant l'accomplissement†?

La Bible favorise également la compréhension de la prophétie biblique en posant certains principes qui s'appliquent à ses prophéties. Par exemple, Dieu donna, à Moïse et à Ezéchiel, la règle suivante: « Une année pour chaque jour ». Cette règle éclaire la prophétie de Daniel sur les soixante-dix semaines d'années. — Nomb. 14:34; Ezéch. 4:6; Dan. 9:24–27, *AC,* note marg.

Que la compréhension de la prophétie biblique exige en outre la lumière que jette sur elle le saint esprit de Dieu ressort des Ecritures: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » C'est un fait, sans l'aide de l'esprit de Dieu, qu'Il accorde à ceux-là seuls qui lui sont voués, les

* « Par exemple », comparez Jérémie 25:11 et Esdras 1:1–3 et Daniel 9:2.

† « Par exemple », comparez Esaïe 53:7, 8 et Actes 8:32–35; Zacharie 9:9 et Matthieu 21:4, 5.

hommes sont incapables de parvenir à la connaissance exacte des prophéties de la Bible. — I Cor. 2:10.

UN CANAL DE COMMUNICATION TERRESTRE

En outre, dans l'interprétation de la prophétie biblique, Dieu a jugé bon d'utiliser un canal de communication terrestre. Un exemple nous en est donné quand le collège central de Jérusalem, composé des apôtres et des anciens qui se trouvaient dans la ville, fit remarquer que la venue des gentils pour faire partie du corps du Christ accomplissait Amos 9:11,12: « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches (...) afin qu'ils possèdent (...) toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué. » — Actes 15:13–18.

Jésus indiqua que Dieu continuerait à agir de cette manière avec ses serviteurs terrestres: « Qui est donc l'esclave fidèle et prudent », annonça-t-il, « que son seigneur a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture en temps convenable? Bienheureux cet esclave que son seigneur, en arrivant, trouvera faisant ainsi (...) Je vous le dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » Et, puisque, selon Paul, le Christ n'est pas divisé et qu'il n'y aurait pas de divisions parmi ses disciples, nous pouvons conclure que Dieu n'utilise qu'un seul canal à tout moment. — Mat. 24:45–47, *La;* I Cor. 1:10–13.

Les faits montrent à n'en pas douter qu'à l'heure actuelle Jéhovah se sert d'un tel canal et que ce canal est associé avec la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. On en voit la preuve dans le témoignage qu'ils portent, le fait que chacun d'eux est un prédicateur de la bonne nouvelle, les fruits de l'esprit qu'ils produisent et le fait qu'ils se tiennent séparés du monde *.

* Ps. 83:18, AC; Es. 43:10, 12; Mat. 24:14; Jean 13:34, 35; 17:16; Rom. 10:10; Gal. 5:22, 23; Jacq. 1:27.

LE FACTEUR TEMPS

« Il y a un temps pour tout. » Que ce principe s'applique à la compréhension de la prophétie biblique ressort des paroles que Dieu adressa à Daniel: « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » Notez aussi que le livre de l'Apocalypse se rapporte aux « choses qui doivent arriver *bientôt* », ce qui indique qu'il se rapporte à des choses qui doivent arriver dans l'avenir. Et, comme aux yeux de Dieu, « un jour est comme mille ans », le mot « bientôt » peut fort bien avoir le sens de mille ans ou plus. — Eccl. 3:1; Dan. 12:9; Apoc. 1:1; II Pierre 3:8.

A l'appui de ce qui précède, Jean dit plus loin: « Par inspiration, je me trouvai au jour du Seigneur. » (Apoc. 1:10, *NW*). D'autres prophéties fixent la date de 1914 comme marquant le début du jour du Seigneur. Puisque Jean vit les choses qui devaient arriver dans ce jour-là, nous devrions nous attendre à ce qu'elles s'appliquent en particulier à partir de 1914. — Ps. 2:6–9; 110:1–3; Luc 17:26.

Mieux encore, nous trouvons un parallèle saisissant entre la remarquable prophétie de Jésus, rapportée dans Matthieu, chapitres 24 et 25, et l'Apocalypse. Cette prophétie ayant commencé à se réaliser en l'année 1914, comme ce périodique l'a fait remarquer maintes et maintes fois, il nous faut en conclure que son parallèle dans l'Apocalypse trouverait aussi son accomplissement à la même date. Comparez Matthieu 24:6,7 et Apocalypse 6:4–6; 11:18.

Les Ecritures montrent clairement aussi que l'attitude mentale est importante pour obtenir la compréhension de la prophétie biblique. C'est pourquoi Dieu dit à Daniel: « Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » Et c'est la raison pour laquelle Jésus déclara au clergé de son temps que leur égoïsme les empêchait de saisir son message: « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » — Dan. 12:10; Jean 5:44.

Du reste, pour comprendre des prophéties comme celles qui concernent les bêtes de l'Apocalypse, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'une nourriture solide, que seuls ceux qui ont fait des progrès dans la compréhension spirituelle peuvent assimiler. Illustrons cela: Comment pourrait-on voir que le dragon et ses anges représentent Satan et ses démons si on ne croyait pas en l'existence de ces derniers? Le même principe s'applique dans un sens collectif car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». Il s'ensuit que, même si la Parole de Dieu n'interprète pas elle-même une prophétie, il ne nous faut pas exclure la possibilité de voir cette prophétie éclairée par une lumière plus grande. En gardant ces principes à l'esprit, considérons maintenant les bêtes de l'Apocalypse. — Prov. 4:18.

Le grand dragon rouge

LA PREMIERE des bêtes qui apparaît dans les visions de Jean rapportées dans l'Apocalypse, est « un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ». Le mot grec traduit ici par « dragon » est *drakon,* qui désigne une sorte de serpent fabuleux. Le mot français « dragon » désigne un serpent monstrueux et fabuleux, couvert d'écailles, avec une tête ornée d'une crête, et armé de griffes puissantes. — Apoc. 12:3.

Qui est cet abominable dragon? La prophétie elle-même nous le fait savoir: « Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre. » C'est à propos que l'apôtre Pierre se réfère au dragon, Satan le Diable, comme à un « lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». (Apoc. 12:9; I Pierre 5:8). Sa couleur rouge est un signe de son extrême méchanceté, de sa propension à répandre le sang (Es. 1:18; 63:1-3). Il est vraiment le « serpent ancien », car c'est lui qui, se servant d'un serpent comme porte-parole, « séduisit Eve par sa ruse ». — II Cor. 11:3.

Dans les Ecritures, le nombre dix symbolise la plénitude; les cornes, la puissance

(Zach. 1:21). Par conséquent, les dix cornes de ce dragon représenteraient qu'il avait tout pouvoir en qualité de créature puissante ou « dieu de ce système de choses ». Ses sept têtes portant sept diadèmes indiquent qu'il exerce l'autorité sur les sept princes de démons, princes qui sont les chefs des sept puissances mondiales de la prophétie biblique: Egypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et la puissance mondiale anglo-américaine des temps modernes. Que ces puissances mondiales aient comme chefs des princes de démons ressort du fait que la Perse en avait un; la Bible nous parle du « prince du royaume de Perse » qui résista à l'un des messagers angéliques de Dieu aux jours de Daniel. — II Cor. 4:4, *NW;* Dan. 10:13, *Jé.*

On dit du dragon qu'il a entraîné « le tiers des étoiles du ciel ». Les Ecritures se réfèrent aux anges comme à des étoiles, des « étoiles du matin ». Le fait que le dragon a entraîné ces étoiles indique bien qu'il a réussi à détourner du service de Jéhovah un certain nombre de fidèles anges qui devinrent ainsi des démons. Toutefois, il ne faut pas que nous prenions au littéral l'expression « un tiers »; en effet, cette expression est employée dans le livre de l'Apocalypse et le reste des Ecritures dans un sens général, celui de: une partie. — Job 38:7; Zach. 13:8, 9; 9:15.

On voit ce dragon attendant la naissance d'un enfant mâle que l'organisation céleste de Dieu, comparable à une épouse, allait enfanter, afin de le dévorer. Cet enfant mâle est un symbole du royaume de Dieu dont le Roi est le Fils de Dieu, Jésus-Christ, comme le souligne le fait qu'il doit « paître toutes les nations avec une verge de fer ». (Apoc. 12:5.) Cette prophétie nous rappelle les paroles de Jéhovah Dieu adressées à son Fils dans le Psaume 2:7-9: « Tu es mon fils (...) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage (...) Tu les briseras avec une verge (sceptre, *Da*) de fer. » Il ne peut y avoir de doute sur l'hostilité de Satan le Diable à l'égard du royaume de Dieu ni sur la guerre qu'il livre aux fidèles serviteurs de Dieu, comme nous le voyons dans Apocalypse 12:17.

Quant à l'époque de l'accomplissement des événements rapportés dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, le contexte nous la fait connaître: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue. » Quand les nations se sont-elles irritées comme jamais auparavant? En 1914; cette année-là marque donc le moment à partir duquel les événements décrits dans l'Apocalypse allaient commencer à se produire. — Apoc. 11:18.

A ceux qui s'étonnent que Satan le Diable eût accès au ciel, faites lire Job 1:6 et 2:1, où l'on voit Satan apparaître dans le ciel au milieu des fils angéliques de Dieu. La prière modèle de Jésus ne contredit pas non plus le fait que Satan se présentait parfois dans le ciel. Pourquoi? Parce que Jésus ne dit pas de prier pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme elle était alors faite dans le ciel, mais plutôt, pour que la volonté de Dieu soit faite, et dans le ciel, et sur la terre: « Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. » — Mat. 6:10, *NW.*

Actuellement, le dragon rouge, chassé du ciel, est animé d'« une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». A la bataille d'Harmaguédon qui approche rapidement, il sera plongé dans l'abîme pour mille ans. Après quoi, il sera délié pour un peu de temps afin d'éprouver l'humanité et subira ensuite l'anéantissement éternel dans le lac de feu, la seconde mort. — Apoc. 12:12; 16:14, 16; 20:1-3, 7-10; 21:8.

La bête sauvage montant de la mer

AU SUJET de la bête sauvage qui monte de la mer, l'apôtre Jean écrivit: « Je vis monter de la mer une bête sauvage qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, mais sur ses têtes des noms blasphématoires. Or la bête sauvage que je vis était semblable à un léopard, mais ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Et le dragon donna à la bête sa puissance et son trône et une grande autorité. Et je vis une de ses têtes comme égorgée à mort, mais son coup mortel se guérit, et toute la terre suivit la bête sauvage avec admiration. » —Apoc. 13: 1–3, *NW*.

Le mot grec pour bête, ici, est *therion,* qui désigne un animal sauvage dangereux. Il est intéressant de noter que l'une des définitions du mot « bête » est celle-ci: « mammifère sauvage, cruel par nature ». La description de cette bête sauvage rappelle la prophétie de Daniel relative à certaines bêtes sauvages, la première, semblable à un lion, la seconde, à un ours, la troisième, à un léopard, etc., bêtes qu'il identifie plus tard comme représentant certaines puissances mondiales, certains gouvernements comme ceux de la Médo-Perse et de la Grèce. La bête sauvage, sortant de la mer, ou de l'abîme, s'accorde bien avec cette prophétie car la mer sert à représenter « des peuples, des foules, des nations, et des langues ». — Apoc. 17: 15; Dan. 7: 1–8; 8: 1–22.

Manifestement, cette bête sauvage représente des gouvernements terrestres, humains et visibles. Le fait qu'elle a sept têtes et dix cornes, préfigure admirablement le fait que toutes les nations du monde ont été assujetties à l'autorité de Satan; ce fut particulièrement le cas des sept gouvernements mondiaux qui ont exercé un pouvoir absolu depuis l'Egypte jusqu'à nos jours. Du point de vue de Dieu, ces puissances ont été bestiales, et elles le sont encore, peu importe l'apparence qu'elles ont à leurs yeux ou à ceux de leurs peuples. De fait, il est permis de dire qu'elles se reconnaissent bestiales par leur choix de symboles comme l'ours russe, le lion britannique et l'aigle américain.

Notez qu'il est dit du dragon, Satan, qu'il a donné à la bête sa puissance, et son trône, et son autorité. C'est donc qu'elle lui appartient et exécute ses ordres. Cela s'accorde parfaitement avec l'offre de tous les royaumes du monde que Satan fit à Jésus à la condition qu'il se prosterne devant lui, Satan, et l'adore. C'est pourquoi Jésus parla de Satan comme du « chef de ce monde »; que Paul l'appela « le dieu de ce système de choses », « le chef de l'autorité de l'air (...) l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance »; et que Jean dit « le monde entier est sous la puissance du malin ». La bête, étant l'organisation visible de Satan, son instrument ou sa chose, il nous est possible de comprendre pourquoi il est dit de ses sept têtes qu'elles sont pleines de blasphèmes ou de noms blasphématoires. — Jean 12: 31, *Da;* II Cor. 4: 4, *NW;* Eph. 2: 2, *Da;* I Jean 5: 19.

Qu'en est-il de la tête qui reçut le coup mortel et qui cependant guérit? C'é-

tait la sixième tête; dans les temps modernes, elle est représentée par l'Allemagne, qui succéda à Rome, sixième puissance mondiale, à cette Rome païenne qui se transforma progressivement en saint empire romain de la nation allemande. Cette tête reçut un coup mortel pendant la Première Guerre mondiale, dont elle guérit; elle guérit, en partie seulement, de la blessure qu'elle reçut pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le fait d'avoir la marque de la bête sur son front ou sur sa main signifie que l'on donne son appui à l'organisation de Satan, mentalement ou matériellement, en violation de l'ordre de « se préserver des souillures du monde ». (Jacq. 1:27.) Au surplus, une telle amitié du monde est inimitié contre Dieu.

Il est dit de cette bête qu'elle a un nombre: 666. Dans les Ecritures, le nombre six est un symbole de l'imperfection ou de ce qui est incomplet (I Sam. 17:4; II Sam. 21:20; Dan. 3:1). L'organisation visible de Satan se compose essentiellement de trois éléments dominants: la fausse religion, le commerce avide et la politique de ce monde. Ces trois éléments seraient fort bien préfigurés par le nombre de l'imperfection, 666: la fausse religion, par 600; le commerce avide, par 60 et la politique de ce monde, par 6; plus le nombre est grand, plus la responsabilité qui s'y rattache est grande. A Harmaguédon, la bête sauvage, l'organisation visible de Satan, sera rangée du côté de Satan et de ses hordes démoniaques, dans le combat qui les opposera au Christ, le Roi des rois, et dans cette guerre, la bête et ses cohortes subiront une défaite totale. — Apoc. 13:18; 14:9,11; 15:2; 16:2; 19:19,20.

La bête à deux cornes

DANS Daniel 8:20, comme l'ange de Dieu l'explique au prophète, le bélier à deux cornes que Daniel avait vu représentait le double royaume médo-perse. Par là, Dieu jette la lumière sur ce que représente la bête sauvage que l'apôtre Jean aperçut après le dragon et la bête sauvage qui montait de la mer: « Et je vis une autre bête montant de la terre; et elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau; et elle parlait comme un dragon. Et elle exerce toute l'autorité de la première bête devant elle; et elle fait que la terre et ceux qui l'habitent, adorent la première bête dont la plaie mortelle a été guérie. Et elle fait de grands signes (...) Et elle égare ceux qui habitent sur la terre, à cause des signes qu'il lui a été donné de faire devant la bête. » — Apoc. 13:11–14, *La.*

Que pouvait représenter cette bête sauvage? Bien en vue, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont élevés en présence de la bête sauvage ou organisation visible de Satan. Quoique étant deux nations distinctes, de fait, ces pays ont agi en tant que double puissance mondiale, leur langue, leur héritage, leurs principes et leur ligne de conduite étant les mêmes; et ils n'ont cessé de coopérer depuis le règlement de leurs différends pendant la guerre de

1812. C'est ainsi que l'histoire rapporte que, depuis la promulgation de la doctrine de Monroë en 1823, ils ont collaboré dans les affaires mondiales; les deux dernières guerres ont fourni des exemples remarquables de cette collaboration.

Depuis l'Egypte jusqu'à nous, cette double puissance mondiale anglo-américaine est la plus grande de toutes les puissances mondiales qui ont dominé sur le globe. Elle s'est étendue bien plus que les autres et, en succédant au saint empire romain en qualité de puissance mondiale souveraine, elle est devenue la septième puissance mondiale de l'histoire et de la prophétie bibliques. Ses deux cornes comme celles d'un agneau correspondent bien au fait que l'Angleterre et l'Amérique se vantent d'avoir livré des guerres uniquement défensives et non pas des guerres de conquête. Il est certain que ce ne fut pas par des conquêtes militaires comme celles d'Alexandre le Grand et de Napoléon, que la Grande-Bretagne est devenue une puissance mondiale à laquelle les Etats-Unis se sont joints, au début du dix-neuvième siècle pour former la puissance mondiale anglo-américaine. Elle est parvenue à ses fins par des méthodes douces, comme celles d'un agneau pour ainsi dire, la diplomatie, le commerce et la religion. Sous ses dehors d'agneau, elle a parlé néanmoins comme un dragon, d'une voix puissante, semblable à celle du dragon, Satan le Diable.

Puisqu'elle est la puissance mondiale, cette bête à deux cornes a exercé toute l'autorité de la première bête sauvage, dominant sur le reste du monde. En vertu de sa position marquante au sein du monde de Satan, elle a amené, par ses buts et ses méthodes, les nations du monde à rendre leur dévouement à l'organisation du Diable plutôt qu'à Dieu et son royaume.

Elle est liée au dragon et à la bête sauvage d'Apocalypse 16:13, où elle est appelée le « faux prophète ». Que ce faux prophète et la bête à deux cornes désignent la même puissance ressort clairement des faits physiques ainsi que de l'allusion faite au « faux prophète » dans Apocalypse 19:20, *La,* où il est dépeint comme ayant fait les choses qui, d'après le chapitre 13, sont faites par la bête à deux cornes. « Et la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète qui avait fait devant elle les signes par lesquels il avait égaré ceux qui avaient reçu l'empreinte de la bête (sauvage, *NW*). » Elle est appelée très justement un faux prophète car elle a servi de porte-parole à la bête sauvage, l'organisation visible de Satan, parlant comme un dragon. Elle subira le même sort que la bête sauvage montant de la mer car « ils furent tous deux jetés vivants dans le lac de feu brûlant, dans le soufre ». Ce lac de feu est décrit ailleurs comme la seconde mort, c'est-à-dire, l'annihilation ou destruction éternelle. — Apoc. 19:20, *La;* 20:14.

La bête écarlate

LA QUATRIEME ou dernière bête de la vision apocalyptique de l'apôtre Jean fut aussi la dernière à apparaître dans les temps modernes, lors de l'accomplissement de l'Apocalypse. A son sujet Jean écrivit: « J'aperçus une femme assise sur une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes. La bête sauvage que tu as vue était, mais n'est pas, et cependant elle est sur le point de monter de l'abîme, et elle doit aller à la destruction. Et lorsqu'ils verront comment la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente, ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration (...) Les sept têtes signifient sept montagnes, sur le sommet desquelles la femme est assise. Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé, mais quand il sera venu il doit rester peu de temps. Et la bête sauvage qui était mais

n'est pas, c'est elle-même un huitième roi, mais provient des sept, et elle va à la destruction. » — Apoc. 17: 3, 8–11, *NW*.

Notez la ressemblance existant entre trois de ces bêtes: le dragon rouge (Satan le Diable), la bête sauvage qui monta de la mer (l'organisation visible de Satan), et la bête sauvage de couleur écarlate; chacune d'elles a sept têtes et dix cornes.

Les dix cornes, dans chaque cas, préfigureraient le pouvoir absolu. Quant aux sept têtes, elles représentent toutefois, dans le dragon, l'autorité qu'il exerce sur les sept puissances mondiales par l'intermédiaire des princes de démons; dans la bête sauvage qui sort de la mer, les sept puissances mondiales elles-mêmes; et, dans la bête écarlate, ces sept puissances mondiales semblent être les sept têtes d'une organisation ou entité toute récente des temps modernes. Cette bête sauvage écarlate ne pouvait pas être seulement l'une de ces sept puissances mondiales, car il nous est dit clairement qu'elle « provient des sept », et qu'elle est « un huitième ». Elle devrait donc inclure toutes les autres sous une forme quelconque. Que pourrait représenter cette bête si ce n'est l'entité connue d'abord sous le nom de Société des Nations et, de nos jours, sous celui des Nations unies? N'est-elle pas une organisation mondiale à l'instar de l'organisation visible de Satan? Les restes des sept puissances mondiales ne font-ils pas partie de cette organisation mondiale et, de fait, ne forment-ils pas une huitième puissance mondiale? Ses dix cornes préfigurent tous les rois ou chefs de la terre.

Comme la parole prophétique « la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente » s'applique bien à cette bête écarlate! Elle était d'abord en tant que Société des Nations, dont l'existence commença le 10 janvier 1920, puis, en fait, cette « bête » n'était plus au cours de la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, car les nations de la terre ne tinrent aucun compte d'elle bien qu'aucun décret officiel n'eût mis fin à son existence avant que les Nations unies fussent constituées *. Ensuite, sous la forme de ces dernières qui lui succédèrent, la bête écarlate était présente. C'est un fait qu'au cours des dix-sept dernières années, le monde a considéré avec admiration cette huitième puissance mondiale, les Nations unies.

Qu'en est-il des sept rois à propos desquels il fut écrit, au jour de Jean, « cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé, mais quand il sera venu il doit rester peu de temps »? Il s'agit des sept puissances mondiales de l'histoire et de la

* Pendant la guerre, la Société cessa pratiquement de fonctionner. — « The Encyclopedia Americana », Tome XVII, page 142, éd. 1956.

prophétie bibliques auxquelles il est fait allusion dans le symbolisme du dragon et de la bête sauvage montant de la mer. Au jour de Jean, cinq d'entre elles étaient tombées: l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse et la Grèce. La sixième, la Rome païenne, existait encore et continua plus tard à subsister en tant que saint empire romain; la dernière était encore à venir, la puissance mondiale anglo-américaine, la bête à deux cornes. Le fait qu'elle demeure pour un peu de temps indique que la fin de ces puissances est proche.

La bête écarlate apparaît sous une autre forme encore dans le livre de l'Apocalypse. Cela ne devrait pas nous surprendre puisque, dans la prophétie biblique, diverses personnes ou entités apparaissent parfois sous plusieurs formes, toutes appropriées et bien adaptées mais destinées à révéler les différents aspects d'une personne, d'une organisation, d'une nation ou entité politique. C'est ainsi que nous avons remarqué que la septième puissance mondiale, la puissance mondiale anglo-américaine, est présentée comme la septième tête de la bête sauvage qui montait de la mer, comme la bête sauvage à deux cornes semblables à celles d'un agneau et parlant comme un dragon et aussi comme le faux prophète en raison de ses activités de propagande. Il en est de même de la bête écarlate; elle est désignée comme une huitième puissance mondiale et, dans Apocalypse 13:14,15, *La,* comme « une image de la bête », c'est-à-dire, de la bête qui sort de la mer: « Et elle (la bête à deux cornes) égare ceux qui habitent sur la terre, à cause des signes qu'il lui a été donné de faire devant la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre, de faire une image à la bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné de donner un esprit (le souffle, *Da, note marg.*) à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »

En accord avec cette prophétie, la bête à deux cornes, c'est-à-dire, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, dirent à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête, la Société des Nations; les faits de l'histoire confirment-ils la prophétie? Certainement, car *The Encyclopædia Britannica,* Tome XX, page 846, édition 1959, dans sa biographie sur Jan Christiaan Smuts, homme d'Etat sud-africain dit: « Après l'armistice (de 1918), Smuts écrivit son Memorandum sur la Société des Nations: *The League of Nations: A Practical Suggestion* (1918), qui reçut l'appui du président Wilson et de Mr Lloyd George, et devint en substance le Pacte de la Société. » Bien entendu, les deux derniers personnages étaient, à l'époque, les chefs des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Bien que les Etats-Unis ne se fussent pas joints officiellement à la Société des Nations, leur chef fut en réalité le premier à dire au monde de faire cette image à la bête. Avec les années, les Etats-Unis entrèrent en fait dans la Société par la porte de derrière, en soutenant les alliances et traités promulgués par les membres de la Société des Nations. On peut affirmer, avec plus de preuves encore, que les chefs de ces deux nations, ou de cette double puissance mondiale, Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt, furent les premiers à amener les peuples de la terre à faire surgir cette bête écarlate de l'abîme de l'inactivité dans lequel la Seconde Guerre mondiale l'avait plongée, sous la forme des Nations unies.

Que dire de la femme vêtue de pourpre et d'écarlate que l'on voit assise sur la bête de même couleur? Dans toutes les Ecritures, de Genèse 3:15 à Apocalypse 22:17, la femme sert à préfigurer une organisation, une organisation religieuse en particulier. C'est ainsi que l'infidèle Jérusalem est décrite comme une prostituée, et la fidèle assemblée chrétienne, comme une vierge pure (Es. 1:21; II Cor. 11:2). Cette femme représenterait donc fort bien la fausse religion, en particulier la chrétienté apostate, qui se prétend mariée à Jésus-Christ mais lui a été infidèle, comme elle l'a prouvé en s'associant et en faisant

cause commune avec les gouvernements de ce monde au lieu d'attendre le royaume du Christ. A elle s'appliquent les paroles de condamnation suivantes: « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ». Il est à noter que, tandis que le Roi des rois, Jésus-Christ, est décrit comme exécutant le jugement contre les différentes bêtes, ce sont les dix cornes ou rois de la bête écarlate qui apportent la destruction sur ce système de la fausse religion; nous en voyons déjà un signe précurseur dans l'opposition ouverte du communisme à tout ce qui est religieux. — Apoc. 17:5.

Evidemment, cette esquisse en miniature, pour ainsi dire, des bêtes de l'Apocalypse, ne peut aborder tous les détails. Toutefois, après étude, on trouvera ceux-ci en harmonie avec ce qui précède, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs dans les publications de la Watch Tower Society.

Jéhovah Dieu fait assurément briller la lumière sur ses prophéties, rapportées il y a longtemps, en harmonie avec sa promesse que le sentier de ses serviteurs deviendrait toujours plus lumineux. Ses serviteurs ont vraiment tout lieu d'avoir une foi plus grande, de croire qu'Il exerce en tous temps le contrôle sur les affaires du monde et que la Bible est sa Parole inspirée. Cela devrait affermir leur espérance dans le triomphe final de la justice, et les aider à servir Dieu, selon le « mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père », en se préservant des souillures du monde. — Jacq. 1:27, *NW*.

Hypnotisme et spiritisme

¶ L'hypnotisme, est-ce du spiritisme? Oui, car celui qui se soumet à l'hypnose est sous le contrôle et l'influence d'une autre personne (Deut. 18:11). Cette influence s'exerce apparemment par l'intermédiaire d'une créature humaine, mais place la victime sous un charme; elle peut l'amener à produire des phénomènes spirites. Un exemple nous est fourni par le psychologue français Richet qui fit des expériences sur des sujets qu'il avait préalablement hypnotisés. Sous l'hypnose, affirmait-il, ils étaient souvent à même d'identifier des cartes à jouer même enfermées dans des enveloppes opaques. C'est ainsi qu'un certain nombre de personnes hypnotisées se sont montrées douées de la PES ou perception extrasensorielle. Un Anglais, doué de cette faculté, fit récemment une série de tests pour voir si d'autres personnes pouvaient développer la PES. Dans son autobiographie *Clock Without Hands,* il écrivit:

« Lorsque j'hypnotisais certaines personnes, je me suis rendu compte qu'elles étaient capables, semble-t-il, d'« emprunter » ma faculté de PES (...). Fait assez étrange, je constatai qu'il m'était impossible de faire preuve moi-même de PES, de quelque façon que ce soit (...) lorsque je menais réellement mes expériences (...). Les résultats font penser que j'étais capable soit de céder ma faculté de PES à d'autres, soit de lever en eux un obstacle qui réprimait (...) les facultés psychiques (...). Mes propres expériences semblent indiquer que l'hypnotisme peut être un moyen de développer la faculté psi. »

Le vrai chrétien, voué à Dieu pour faire la volonté divine, ne veut pas abandonner le contrôle de sa puissance de raisonnement et de sa volonté à une autre créature, encore moins courir le risque de laisser les puissances démoniaques posséder son esprit hypnotisé. Non, le chrétien ne recherche pas PES, et le lien entre l'hypnotisme et ces pratiques spirites dénonce une fois de plus ce procédé comme une pratique qui n'est pas pour les chrétiens.

● Comment devons-nous comprendre la partie de Michée 4:3, ainsi rédigée: « Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. »? — L. S., Etats-Unis.

Cette partie de la prophétie de Michée doit être comprise en harmonie avec le contexte. En Michée 4:2, nous lisons que « des nations » diront: « Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob; afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Ces nombreux peuples et nations ne se rapportent pas aux nations et gouvernements politiques en tant que tels. Ce sont plutôt des individus croyants sortant de toutes les nations au sens politique du terme et qui se rendent à la montagne de Jéhovah, comme cela est clairement montré en Apocalypse 7:9.

En conséquence, le verset trois du quatrième chapitre de Michée, disant que Jéhovah jugera certainement « un grand nombre de peuples » et qu'il sera l'arbitre de « nations lointaines », n'a rien à voir avec une intervention de Jéhovah dans les affaires des nations. Cela se rapporte plutôt à ses jugements et à ses arbitrages, d'une manière spirituelle, à l'égard de tous les croyants issus des nations politiques, et ayant pris position pour le Royaume de Jéhovah.

Ils se conforment aux jugements divins en accomplissant les paroles de la suite du verset: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

Les vrais chrétiens agissent de cette manière en respectant les termes de la résolution adoptée en 1958, lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine, et qui dit entre autres: « QUE, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel. »

● Le texte d'Ephésiens 3:10 veut-il dire que Dieu instruit le gouvernement et les autorités célestes, les anges, par le truchement des membres de l'assemblée chrétienne, alors qu'ils se trouvent encore sur terre? — B. F.

Non, ce n'est pas ce que l'apôtre Paul veut dire ici. Veuillez étudier le contexte et remarquer qu'il y est question, non d'une *connaissance* de tous les desseins de Dieu, mais de son intention de prendre, du sein des hommes, un groupe devant être cohéritiers du Christ dans la gloire céleste.

Nous lisons, à partir du verset 4: « (...) du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile (...) A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur. » — Eph. 3:5–11.

Dieu créa l'homme un peu moindre que les créatures de nature divine ou anges. Il ne semble donc pas raisonnable de conclure que les anges auraient à attendre des instructions de la part de l'homme. Au contraire, Dieu, à maintes reprises, a employé les anges pour donner ses instructions aux hommes, et en particulier pour servir ceux qui sont membres de l'assemblée chrétienne, avec une espérance céleste. — Dan. 10:10–14; Héb. 1:14.

Comment alors Dieu fait-il connaître son infinie sagesse par l'intermédiaire de l'assemblée? Par ce qu'il fait par cette assemblée, pour elle et avec elle. Ce mystère caché doit être considéré avec admiration et étonnement par les anges, et on peut dire que par lui ces créatures angéliques voient l'infinie sagesse de Dieu comme jamais auparavant.

Que dire de I Pierre 1:12? Voici ce texte: « Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le saint esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » Ce texte se rapporte au même cas que celui mentionné en Ephésiens 3:10. Les anges étaient désireux de comprendre les paroles des prophètes des temps anciens à propos de l'assemblée chrétienne, mais ils devaient attendre la révélation que Dieu ferait de ses desseins, comme à la Pentecôte, et non ce que leur feraient connaître les membres de l'assemblée chrétienne.

On pourrait illustrer Ephésiens 3:10 de la manière suivante: Nous sommes impressionnés par les attributs divins en contemplant les cieux étoilés et on peut dire que par ces galaxies, par ces corps célestes inanimés, Dieu nous dévoile ses qualités. Non pas que ces corps célestes soient instruits de questions ignorées de l'homme, car en fait ils ne savent rien, mais c'est leur existence même qui nous enseigne cela. Il en est de même en ce qui concerne les anges et les membres terrestres de l'assemblée chrétienne. Par ce qu'il a fait pour l'assemblée et ce qu'il fera encore pour elle, Dieu fera connaître sa sagesse infinie aux gouvernements et aux autorités célestes, les armées angéliques.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » et un autre livre (contr. vol. pour la Suisse 6 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

Demeurons soumis dans tous les domaines de la vie. — I Pierre 5:5.

1 Les autorités existantes se tiennent placées dans leurs positions relatives par Dieu. — Rom. 13:1, NW. wF 1/3/63 40
2 Pratiquez la soumission, à cause du Seigneur, à toutes les institutions humaines (à toute création humaine, NW). — I Pierre 2:13, NC. wF 15/2/63 35-37a
3 Ils sont serviteurs publics de Dieu, s'employant constamment à cela même. — Rom. 13:6, NW. wF 15/3/63 10, 11a
4 La plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. — Phil. 1:14, AC. wF 15/3/62 24, 25, 21a
5 Maintenant, fais-toi des incisions, fille de troupe! Ils ont dressé un retranchement contre nous; à coups de verge ils frappent à la joue le juge d'Israël. — Michée 4:14, Jé, n.m. wF 15/5/62 9, 10
6 Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4:4. wF 15/6/62 11
7 Celui donc qui s'oppose à l'autorité a pris position contre l'arrangement de Dieu; ceux qui ont pris position contre elle recevront un jugement sur eux-mêmes. — Rom. 13:2, NW. wF 1/3/63 1, 2a
8 Me voici, envoie-moi. — Es. 6:8. wF 15/7/62 6, 7a
9 Nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. — Héb. 13:18. wF 15/3/63 3a
10 Soyez soumis (...) au roi comme souverain. — I Pierre 2:13. wF 15/2/63 12, 14a
11 Tout ce que vous faites, faites-le de (toute votre âme, NC) comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. — Col. 3:23, 24. wF 1/9/62 16a
12 Reprenez les oisifs, encouragez les craintifs, soutenez les faibles, ayez de la patience envers tous. — I Thes. 5:14, Jé. wF 15/8/62 8, 9a
13 Aser s'est assis au rivage de la mer, et s'est reposé dans ses ports. — Juges 5:17. wF 15/10/62 44, 46
14 De même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. — Eph. 5:24. wF 15/2/63 15, 16
15 Fais sans cesse le bien, et tu auras des louanges de sa part [de la part de l'autorité]. — Rom. 13:3, NW. wF 1/3/63 17, 18a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 août: Le sacerdoce universel — une doctrine oubliée de la chrétienté. Page 393.
11 août: Le sacerdoce universel de nos jours. Page 399.